Paris-presse l'intransigeant

8e COMPLÈTE

JEUDI 28 AVRIL 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.356
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
Saint-Aimé.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e)
TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Materialite des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tél EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE St LAZARE. PARIS 8e

UNE "CONFERENCE DE L'ESPOIR" A PARIS

Acheson, Bevin, Schuman et Vychinski doivent y résoudre le problème allemand

Ce soir, rencontre Jessup-Malik

NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL permanent Louis FOY nous câble

WASHINGTON, 27 avril (par câble).

C'EST à Paris, et très probablement dans un mois ou six semaines, que se réunira le Conseil des quatre ministres des Affaires étrangères (France, Angleterre, Etats-Unis et Union soviétique) pour reprendre les discussions sur le problème allemand.

Si l'été dernier des conversations ont bien eu lieu à Moscou entre les ambassadeurs et MM. Staline et Molotov, il n'y a pas eu de rencontre officielle des ministres des Affaires étrangères sur l'Allemagne depuis décembre 1947, date à laquelle les conversations des Quatre aboutirent à Londres à une impasse complète.

A l'époque, on avait appelé cette réunion, « conférence de la dernière chance ». Peut-on définir celle qui s'apprête de « conférence de l'Espoir » ?

En effet, à moins d'un accident, voilà comment on prévoit, dans les milieux informés, le déroulement des prochains événements :

Premier mai, ou peu après, levée du blocus de Berlin et du contre-blocus de la zone soviétique. Vers le 15 mai, réunion des quatre ministres des Affaires étrangères au sujet de l'Allemagne. En juillet, réunion des Quatre Grands : Truman, Staline, Attlee, Queuille, à Paris, pour approuver les accords. A l'automne, si tout va bien, signature du traité de paix avec l'Allemagne.

C'est un agenda « idéal » que bien des impondérables et des difficultés risquent de bouscu1er à tout moment, peut-être aujourd'hui même, soulignent les milieux diplomatiques qui suivirent les négociations russo-américaines depuis le début.

Ce soir, M. Jessup, délégué américain à l'O. N. U., doit voir son collègue soviétique, M. Jacob Malik, afin de lui transmettre une déclaration détaillée sur les conditions auxquelles les « 3 » Occidentaux et la France consentiraient à mettre fin au contre-blocus et à reprendre les conversations à « 4 » sur l'Allemagne.

Loin d'être décisive, il semble que deux ou trois réunions supplémentaires, entre MM. Jessup et Malik, seront peut-être nécessaires avant que tout soi réglé.

Mais les diplomates observateurs sont beaucoup moins optimistes et estiment au contraire que c'est maintenant que la vraie guerre va commencer. D'après eux, les Russes veulent :

1° Tuer dans l'œuf la république de l'Allemagne occidentale, même si elle n'est formée que sur le papier, puisque, dès le mois prochain, les Alliés vont discuter de la création d'un gouvernement central allemand ;

2° Arriver à forcer les Alliés à évacuer l'Allemagne. C'est à ce mo

SUITE PAGE 3

CE SOIR, AU CONSEIL DES MINISTRES
M. SPAAK annoncera-t-il le retour de Léopold en Belgique ?

(De notre envoyé spécial Georges ADAM.)

BRUXELLES, 27 avril. (Par tél.) RENTRE de Berne cette nuit, M. Spaak, le premier ministre belge, rapporte-t-il dans son portefeuille une bombe qu'il fera éclater ce soir au Conseil de cabinet convoqué pour 18 heures : la nouvelle que le roi Léopold a décidé de revenir en Belgique ?

On sait que Léopold III avait convoqué en Suisse son frère le régent, mais que celui-ci s'était fait accompagner par MM. Spaak et Moreau de Melen, ministre de la Justice. Rien n'a transpiré encore des résultats de l'entretien qui a duré six heures.

— Le roi, m'a dit ce matin un des leaders du mouvement anticléricoldien de Bruxelles, avait fait le calcul suivant : déterminé sinon à remonter sur le trône, du moins à rentrer en Belgique avant les élections il comptait que sa présence stimulerait l'ardeur de ses partisans et contribuerait à la conquête absolue du pouvoir par le parti social-chrétien.

» Aucune loi n'interdit en effet à Léopold d'aller de ville en ville belge et par sa seule présence de se faire un excellent agent électoral. Mais la

SUITE PAGE 3

Berlin attend dans l'optimisme la levée du blocus

De notre envoyé spécial LIONEL DURAND

BERLIN, 27 avril (par téléphone).

ON s'attend à Berlin à ce que les trois puissances occidentales acceptent très rapidement les propositions de Moscou tendant à la levée simultanée du blocus et du contre-blocus dès qu'une date aura été arrêtée pour la réunion des quatre ministres des Affaires étrangères. Il est probable qu'une déclaration dans ce sens sera faite à Paris, Londres et Washington.

Reflétant la cordialité de Moscou à l'égard des Occidentaux, les journaux de Berlin sous licence soviétique ont commenté en termes enthousiastes le communiqué de l'agence Tass, mais ils déclarent que ce sont les difficultés rencontrées par les Américains qui ont obligé ces derniers à se montrer conciliants. A l'occasion de la fête du Travail les murs de Moscou, apprend-on ici, sont couverts d'affiches proclamant la solidarité russo-anglo-américaine.

Après avoir été le centre névralgique de la guerre froide, Berlin est devenu du jour au lendemain le point de ralliement de tous les espoirs de paix. On pense généralement que rien ne s'oppose à la levée très prochaine du blocus et du contre-blocus.

Tandis que les gouvernements français, britannique et américain procèdent à des consultations afin de déterminer la réponse qui sera faite aux propositions soviétiques, Berlin est un centre de grande activité politique. Au cours de sa conférence de presse, hier après-midi, le général Clay nous a cependant paru très réservé. Etant ce parce que les gouverneurs militaires n'ont pas participé aux conversations préliminaires qui ont amené les propositions soviétiques ? On peut le penser. Mais Berlin n'en est pas moins très agité par la nouvelle.

Moins que la date de la fin du blocus, que certains estiment aussi proche que la fin avril ou le début du mois prochain, on veut connaître

SUITE PAGE 3

« On peut rouler immédiatement »

FRANCFORT, 27 avril (A. P.). — Le Dr. Fritz Busch, directeur général des chemins de fer d'Allemagne occidentale, a déclaré ce matin que ses services n'avaient jamais cessé de se préparer à une reprise du trafic normal et que la levée éventuelle du blocus de Berlin ne les prendrait pas au dépourvu.

« Nous sommes prêts à mettre dix-huit trains en circulation d'un moment à l'autre sur la ligne Helmstedt-Berlin », a-t-il affirmé.

Dans l'éventualité d'une levée des restrictions à la circulation, des pourparlers ont eu lieu la semaine passée déjà entre le major général Krachnine, chef de la direction des chemins de fer de l'administration militaire soviétique, et des représentants des chemins de fer allemands et des transports de la zone soviétique.

Un nouvel horaire de trains de marchandises a été établi pour la ligne interzonale Marienborn-Berlin.

Un peu de PAIC dans la cuvette, un simple jet du robinet, et une mousse fine, légère, abondante se dégage.

Absolument neutre, PAIC double la durée des lingeries fines et des bas, avive les coloris, évite le feutrage de la laine.

Essayez PAIC, ... même pour la vaisselle, *vous serez stupéfaite et ravie.*

BLUM : SECONDE OPERATION

Le président Léon Blum a subi, hier, une seconde opération. Son état est satisfaisant et il pourra regagner dans quelques semaines sa propriété de Jouy-en-Josas.

LE « VAMPIRE DE LONDRES » sera jugé en juillet

LONDRES, 27 avril (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — John Haigh, accusé d'avoir assassiné une riche veuve en la trempant dans un bain d'acide sulfurique, comparaîtra devant la cour d'assises de Lewes (Sussex), au cours de la session d'été qui s'ouvre au mois de juillet.

Aujourd'hui, à l'Old Bailey à Londres, l'avocat de Haigh a demandé que le procès de son client soit remis à une date ultérieure, en raison de « recherches scientifiques » qui demandaient plus de temps qu'il ne l'avait d'abord prévu. Le juge a refusé.

LE WEPLER
conserve ses traditions...
☆
Vous y apprécierez dans un cadre agréable, 14 Place Clichy :
★ ses déjeuners d'affaires à 800 francs (vin compris) ;
★ ses dîners-concerts et ses thés-dansants ;
★ ses salons pour réceptions et banquets ;
★ ses galas folkloriques, tous les premiers vendredis de chaque mois ;
★ et sa fameuse bière Gruth !

AUDIENCE MOUVEMENTÉE A METZ
Buret avait dit : "JE DESCENDRAI CHARLY"

Le témoignage d'un maréchal-des-logis semble prouver la préméditation, ce que niait le meurtrier

De notre envoyé spécial MAITREPIERRE

METZ, 27 avril.

LE procès Charly, qui s'est ouvert ce matin devant le tribunal militaire de la 6e région et qui, à coup sûr, intéresse la France entière, l'opinion lorraine l'attend depuis huit ans.

Les circonstances du drame ont été maintes fois évoquées : le petit conseil de guerre à l'entrée de la forge du village de Tantimont où le colonel donne l'ordre de remettre les pièces en batterie, le départ du colonel, le coup de fusil — tiré dans le dos, affirmera le médecin légiste — et enfin l'arrivée des Allemands.

Si l'affaire ne vient qu'aujourd'hui devant la justice, c'est que l'occupation allemande a opposé à l'instruction un sommeil de quatre ans. Les éléments qui devaient amener l'arrestation du meurtrier, par ailleurs, ne furent que péniblement rassemblés. Enfin, ce fut, fin juillet dernier, l'arrestation, dans son village natal où il était revenu vivre après sa captivité — Jaulnes, en Seine-et-Marne — de Fernand Buret, dit « le vieux ».

« Intelligence moyenne »

L'accusé, qui est marié et père de deux enfants, exerce aujourd'hui la profession de maçon. C'est un garçon dont le nez long et charnu, le crâne étroit et pointu, donnent immédiatement crédit au diagnostic de l'acte d'accusation : «Intelligence moyenne». L'interrogatoire va le confirmer.

Il appartient non pas au 4e groupe de vieux 155, c'est-à-dire au régiment Charly, mais à ce 3e groupe de 155 long, qui, trois jours avant, avait été réuni, en pleine retraite, au 153e.

— Avait-on peur dans votre groupe ? demande le président.

— Pas tellement. Quatre changements de position en deux jours avaient énervé tout le monde, et l'on voyait les Allemands entrer en batterie de l'autre côté de la Moselle. Mais on n'avait pas tiré. On n'avait pas reçu un coup de fusil. Pas un éclat d'obus depuis Manoncourt, où il y avait eu seulement deux tués.

Le colonel Charly, furieux que le commandant Hermann du 23e eût abandonné ses munitions, donnait l'ordre d'aller les rechercher.

— J'ai été de la corvée et je montai dans un camion que l'on débarrassa de nos sacs et de nos armes individuelles. Quelqu'un m'a alors passé un mousqueton en disant :

» — Prends ça, et descend-le !

SUITE PAGE 3

SOUS LE SIGNE DE L'HÉLICOPTÈRE

TANDIS qu'à 11 h. 30 se posait sur l'esplanade des Invalides un hélicoptère Bristol, venant de Londres, et qui sera exposé au Salon de l'Aéronautique (photo ci-dessus), un appareil semblable appuyait, dans le Vexin normand, l'offensive que mènent, depuis l'aube, cinq avions et de nombreuses jeeps contre les hannetons dévastateurs de récoltes (ci-dessous). Un cinquième des coléoptères ennemis avaient, au début de l'après-midi, péri sous le feu des lances à D.D.T...

1re ETAPE DE CONSOLIDATION monétaire en attendant l'alignement général

Par Georges GARREAU

AUJOURD'HUI, rajustement des changes. La Banque de France a fait connaître cette nuit les nouveaux taux qui seront appliqués sur le marché libre des devises et qui supprimeront, en fait, le marché parallèle. Mais, pour le profane, cette opération a besoin d'être éclaircie.

● **Il ne s'agit pas d'une stabilisation définitive du franc, mais d'une simple mesure préliminaire préparant une stabilité de fait.**

En vue de la suppression des francs multiples, le futur franc unique est mis au banc d'essai en attendant une stabilisation générale des monnaies et très vraisemblablement une revalorisation de l'or.

Nous l'avions annoncé ici même en soulignant l'importance des conversations internationales engagées à ce sujet.

● **Les nouveaux cours ne consacrent pas une dévaluation du franc.**

Si le cours du dollar a monté depuis quelques jours au marché libre officiel, alors qu'il baissait au marché parallèle, c'est, non seulement que la Banque de France l'a bien voulu, mais qu'elle a donné les « coups de pouce » nécessaires.

Et, hier, elle en a donné un plus fort que les autres dans une intention évidente.

En effet, une clause de l'Office des Changes du 17 octobre 1948 stipule que, si un écart d'au moins 5 % était constaté sur le dollar par rapport à la moyenne des cours pendant la période de référence (312,80) les taux de change seraient ajustés dès le lendemain en substituant le cours de cette bourse à la moyenne des cours de la période de référence.

Un plan établi

Le taux d'avant-hier ne justifiait qu'un écart de 2 pour 100. Si la Banque de France l'a fait brusquement passer hier à 5 pour 100 alors que le cours du marché noir était stationnaire, c'est bien qu'elle a voulu brusquer les étapes pour décourager toute spéculation et se donner, pour l'avenir, une marge de sécurité.

On est donc bien en présence de la réalisation d'un plan délibérément calculé de préstabilisation monétaire.

Quels avantages et quels inconvénients l'économie française et le gouvernement peuvent-ils en retirer ?

Sur le plan moral, le franc redevient une monnaie saine et relativement forte. Il constitue désormais « la monnaie-pilote » de l'Europe occiden-

SUITE PAGE 3

Au déjeuner de la presse anglo-américaine
Mlle Eve Curie évoque sa tournée de conférences aux U.S.A.
...et parle de la solidarité nouvelle qui unit les nations « Atlantiques »

Mlle Eve Curie était aujourd'hui l'invitée de la presse anglo-américaine. Comme sujet de l'allocution traditionnelle, la co-directrice de « Paris - presse - l'intransigeant » avait commenté la longue tournée de conférences qu'elle vient de faire aux Etats Unis.

Ce voyage lui a permis de visiter les U. S. A. de la côte Atlantique à la côte Pacifique et lui a donné des contacts extrêmement directs avec tous les milieux américains, dans des Etats très variés.

Mlle Curie a porté témoignage de l'intérêt vif et sincère qu'exprime l'Américain moyen envers la France. Chaque contribuable des Etats-Unis a donné cette année dix dollars pour le relèvement de l'Europe. Il désire naturellement savoir comment cet argent est utilisé et dans quelle mesure cette aide à l'Europe est réellement efficace.

Des questions extrêmement précises ont été posées à Mlle Curie, à propos de notre production, de notre équipement, de nos récoltes, mais aussi à propos de nos activités intellectuelles.

Des centaines d'étudiants désirent visiter la France.

Il arrive également que le public a des réactions inattendues et qu'après une conférence d'une heure sur le pacte Atlantique une femme vienne dire à la conférencière : « Je vois maintenant vraiment que la ligne de la mode de Paris a changé et qu'il ne faut plus rembourrer les épaules.

Mlle Curie a insisté auprès de son public américain sur l'image particulière qu'évoque le mot guerre pour des Français. Elle a cherché à leur faire comprendre que, pour nous, la guerre représente un cauchemar que seuls peuvent imaginer les habitants d'un pays qui fut envahi à plusieurs reprises.

On demande aux Français de préparer leur avenir. Mais il faut d'abord qu'ils croient qu'ils auront un avenir. Il faut que le pacte Atlantique représente la ferme volonté des démocraties et, en particulier, de l'Amérique, de défendre efficacement le continent européen contre tout envahisseur.

LA BAISSE...

« Il y a longtemps que nous l'appliquons, mais il ne saurait être question d'un taux uniforme ! »

disent les grands magasins

On a annoncé qu'une entente serait intervenue entre la direction des grands magasins pour réaliser une baisse de 15 pour 100 sur tous les articles.

Les premiers surpris ont été les directeurs eux-mêmes des grands magasins !

— Nous n'avons pas attendu cette « annonce » par trop spectaculaire, nous ont-ils déclaré, pour mettre en train ce mouvement de baisse sont on ne saurait dire pourtant qu'il atteint uniformément 15 p. 100. Nous avons même, croyons-nous, devance tous les efforts qui ont pu être faits depuis un certain temps par les organismes officiels. Nos clientes le savent... Elles savent que presque tous les articles, en général, ont accusé un mouvement de baisse.

» C'est notre devoir de réaliser cette baisse chaque fois que les circonstances le permettent, et nous l'appliquons sans attendre. Nous restons pourtant tributaire de la situation générale, et c'est pourquoi il nous est impossible fournir une nomenclature précise des articles qui peuvent être appelés à subir de nouvelles baisses.

GRAND-MERE DORA est arrivée à Paris sur un brancard

Grand-mère Dora, qui, on s'en souvient, « kidnappa » sa petite-fille Lisette, à Paris, vendredi dernier, pour être finalement reconnue à Marseille par un employé des P. T. T. et arrêtée, est arrivée en gare de Lyon en fin de soirée, mais sur un brancard.

La vieille dame, en effet, avait eu une grave crise de nerfs en cours de route. A plusieurs reprises, elle tenta même de se jeter par la portière.

La maman de la petite Lisette a retiré sa plainte pour rapt d'enfant.

Mercredi 27 avril
M. STOP
donne un louis d'or
A L'ALHAMBRA

Une cure intégrale

Les laboratoires qui, en 1930, ont mis au point la formule du Vermifuge Lune n'ont pas cessé d'étudier la question des Vers. Deux docteurs en pharmacie ont dirigé les travaux des Laboratoires du Vermifuge Lune. Des traitements furent contrôlés dans les Hôpitaux et une thèse médicale (Dr Favraux, Lyon 1943) fut consacrée à la formule du Vermifuge Lune. Nous recommandons ce traitement : *Suppositoires* Lune en même temps que le traitement par la bouche, soit à l'aide du *Sirop* Lune, soit de la *Poudre* Lune. Ainsi administrée, la Cure Vermifuge Lune est *INTEGRALE*. Poudre, Sirop, Suppositoires sont en vente chez votre pharmacien. Enfin, les enfants de 1 à 15 ans, ont-ils besoin d'un laxatif léger ? Une dose de poudre ou de sirop Lune, voilà un laxatif pour les enfants de 1 à 15 ans.

V.494.P.18786

AVEC 2 ESSAYAGES
Robe = 10000+
Tailleur = 14000+
Manteau = 16000+
HABILLEZ-VOUS EN 8 JOURS
PAYEZ EN 4 MOIS
Seylaine
OU VOUS TROUVEREZ AUSSI DES TISSUS EXCLUSIFS LIVRÉS EN 2 JOURS PAYABLES EN 4 MOIS
12, Bd DES CAPUCINES . OPERA 38-75

1 mois à l'essai !

Le B.H.V., le Printemps, la Samaritaine vendent la FAMEUSE COCOTTE HENRI IV avec cette **triple garantie :**
1° **Cuisson ultra-rapide** (1 repas complet en 20 m. !)
2° **Plats plus savoureux**
3° **Un mois à l'essai** (**remboursement sans discussion**)
Prix spécial de diffusion : 6.600 f
Pour la Province et l'Etranger :
LA FAMEUSE COCOTTE HENRI IV
38 bis, Av. du Général Michel Bizot - PARIS 12e

JEUDI 28 AVRIL A 20 HEURES 45 EMPIRE 47, Bd WAGRAM

PREMIERE DE GALA AU BENEFICE DU REGIMENT DES SAPEURS POMPIERS

LA BATAILLE DU FEU

UN FILM DE MAURICE DE CANONGE
SCENARIO DE JACQUES COMPANEEZ

Sous la Présidence effective de
MONSIEUR JULES MOCH
Ministre de l'Intérieur

EN PREMIERE PARTIE
ANDRE CHANU
PRESENTE :
PIERRE DAC
JACQUES DIEVAL
et son quartette
LE FRENCH CANCAN de Tabarin
LES RATS DE CAVE de St-Germain-des-Prés
"LA VEDETTE SURPRISE"
et
LA FANFARE et L'EQUIPE SPECIALE DES MONITEURS du Régiment de Sapeurs

Places : 200 à 750 francs. Location : Dans les 24 casernes du Régiment et à «L'Empire», 41, av. Wagram.

TENUE DE VILLE

CAPUCINES
200e du plus parisien des succès de Paris
avec l'inénarrable
CHARPINI dans
LA FOLLE EPOQUE

VENDREDI
NORMANDIE VO
MOULIN ROUGE VF
MAX LINDER VF
GINGER ROGERS
JOSEPH COTTEN
SHIRLEY TEMPLE
ETRANGES VACANCES
"I'LL BE SEEING YOU"
Pendant quelques jours d'étranges vacances, ils tentent d'oublier leur passé dans un tourbillon de rires, d'amour et de bonheur
MISE EN SCÈNE WILLIAM DIETERLE
PRODUCTION DE DORE SCHARY
PRÉSENTÉ PAR SELZNICK INTERNATIONAL
DISTRIBUÉ PAR M.G.M. LOEW'S INC. FILMS CONTRE L'OCCUPATION

LE COURCELLES
118, rue de Courcelles. — WAG. 86-71
A SANGRE FRIA
(Crime de Sang Froid)
Film argentin — Version originale

CINÉ-OPÉRA
VOUS voudrez revoir
QUAI DES ORFÈVRES
de H.-G. Clouzot
un chef-d'œuvre international

Le grand succès français de
Jules LADOUMEGUE
couronne le triomphe du grand spectacle international de
MEDRANO
LE SEUL CIRQUE OUVERT A PARIS
Derniers jours
HENRI BRY
est à la VILLA D'ESTE
4, rue Ars.-Houssaye (Etoile), ÉLY. 18-44

LE BOIS QUI PLEURE, par Vicki BAUM

"Nous sommes sur une piste sensationnelle"

disaient deux chimistes de l'U.S.A. Oil

en parlant de "Petit Joe"

...ils croyaient avoir découvert un nouveau procédé de fabrication du caoutchouc synthétique

EN 1935, Jim Clark était chimiste au laboratoire de recherches de l'Usa Oil, avec un salaire mensuel de deux cent vingt-cinq dollars et un travail assez intéressant. Sa femme Janet et lui occupaient un appartement de cinq pièces dans une rue de banlieue bordée d'arbres, loin des odeurs et des bruits de Newark. Le mobilier leur appartenait. Ils possédaient une voiture, un nouvel appareil de radio et Janet avait même un manteau de rat musqué, le tout acheté à tempérament.

Janet, qui avait connu son mari à l'époque où ils étaient tous deux étudiants, travaillait pour le Dr. Steiner. Ce dernier n'était pas seulement un bon chimiste, c'était un grand chimiste. Son *Introduction générale à la chimie théorique* faisait date dans l'histoire des sciences. C'était un Allemand, mais il n'était pas Juif. Pour une raison ou une autre, Janet s'était mis dans la tête que tous les Allemands étaient ou Juifs, ou nazis. Steiner n'était ni l'un ni l'autre.

Après l'arrivée au pouvoir de Hitler, comme il le lui racontait avec son drôle d'accent, il avait flanqué à la figure de herr Goebbels sa démission de professeur à l'Université de Heidelberg et avait quitté l'Allemagne en signe de protestation et de profond dégoût. En attendant l'occasion d'utiliser son savoir contre l'Allemagne hitlérienne, il apprenait l'anglais et jetait les premières bases de sa grande œuvre : *la Théorie statique et cinétique des cristaux*.

Jim, quand il rentrait de l'usine, trouvait souvent Janet les joues en feu, les mains tremblantes, occupée à trier et ordonner l'amas de sciences et de formules que lui avait dictées le Dr. Steiner.

— Et où en es-tu à présent ? demandait Janet, toujours curieuse quand il s'agissait des travaux de son mari.

— Oh ! rien, une de ces formules de l'I. G. Farben. On attend de nous que nous en fassions une bonne huile lubrifiante. Comment ? Je n'en ai pas la moindre idée. Je suppose que Fumecroupion a besoin d'un fleuron de plus à sa couronne.

« Le vieux Fumecroupion », tel était le nom que Jim avait donné au petit homme pointilleux qui dirigeait son secteur. C'était un chimiste qui avait l'âme et l'esprit d'un petit comptable desséché. Allen Bullocks, qui travaillait dans le même laboratoire que Jim, disait que Fumecroupion avait un chronomètre à la place du cœur, un graphique à la place du cerveau, et un fichier là où d'autres ont leur estomac.

« Fumecroupion » avait une passion pour tout ce qui était écritures : registres, index, fiches, statistiques ; il n'avait pas son pareil pour réduire les enthousiasmes en une poudre sèche, poussiéreuse et insipide. De plus, il était d'une vanité et d'un opportunisme remarquables. Il existe dans les laboratoires de chimie une tendance à garder anonymes les travaux effectués ou les résultats obtenus par les chimistes. Dans le secteur de « Fumecroupion », cette tendance allait jusqu'au fétichisme.

Avant qu'Allen eut été chargé de rechercher avec Jim la possibilité de tirer une huile lubrifiante de mélanges à poids moléculaire élevé, ce dernier avait travaillé trois mois avec un certain Dr. Martin Butler, à des expériences sur la viscosité des hauts polymères. Mais, au moment où Jim et Butler avaient été sur le point de faire une découverte intéressante, leur mission leur avait été retirée pour être confiée à une autre équipe.

Un des principes de l'Usa Oil était de ne jamais laisser un chimiste s'attaquer seul à un problème, et, si c'était possible, de ne jamais laisser une équipe poursuivre ses travaux jusqu'au bout. On changeait constamment les équipes, qui devaient abandonner leurs expériences pour en continuer d'autres à demi commencées. Les chimistes se plaignaient de ces méthodes qui leur paraissaient entraîner un terrible gaspillage d'énergie, de temps et de travail, mais du point de vue de la compagnie, les inconvénients du système étaient largement compensés par ses avantages. Il mettait le chimiste dans l'impossibilité de se faire de lui-même une idée trop flatteuse.

Les inventions, perfectionnements, procédés, brevets sortis des laboratoires de l'Usa Oil — on était, jour, de temps en temps, quelque autre firme importante de produits chimiques — étaient inscrits sur le nom de chimiste les résultats du travail de l'une, et non de découvertes individuelles. Plus le nombre des petits chimistes anonymes qui travaillaient au cessez-vous au même problème était élevé, moins il y avait de danger que l'un d'eux ne posât à l'inventeur, et ne cherchât à tirer des avantages, la justifies de sa prétendue découverte.

Janet et Jim avaient accepté ce système sans le discuter. De toute évidence, le temps disponible était trop limité pour permettre à un seul chimiste de s'acharner pendant des années et des années, sur la même question. Le travail par équipes accélérait les remplacements [illegible] ventions, et les nouveaux procédés étaient fabriqués à la chaîne. Leur [illegible] au contraire, les plaignait beaucoup.

— Oui, ait dit-il tranquillement un jour, si jamais le « Petit Joe » donne quelque chose, on nous demandera peut-être tout juste d'écrire un article.

C'était la première fois que Janet entendait parler du « Petit Joe ».

Jusqu'alors il est vrai, le « Petit Joe » n'avait été qu'un spectre, une intuition vague, un embryon d'idée, un fœtus dans le ventre d'une cornue, une courte succession d'expériences restées sans résultats et une spéculation plus ou moins abstraite sur le fait que ce corps appartenait à la même famille moléculaire que le butadiène dont il se rapprochait beaucoup. Il y avait eu d'abord la thèse de Jim sur le comportement des hydrocarbures d'polyène, puis ses études sur les polymères caoutchouteux et le néoprène, enfin, quelque information sur l'échec de l'I.G. Farben dans sa tentative d'améliorer le Buna.

— Je me demande si l'on ne pourrait pas tirer de cette matière un produit supérieur à l'huile lubrifiante? avait dit Jim à Allen.

— Comment, Dr Clark ? Un produit supérieur à l'huile lubrifiante ? Surtout que « Fumecroupion » ne vous entende pas ! Nous avons une consigne, et même si nous devons en mourir, nous fabriquerons de l'huile lubrifiante.

— Du caoutchouc synthétique... dit Jim qui n'avait pas écouté.

Allen resta un instant immobile comme une statue, tandis que cette idée nouvelle pénétrait en lui.

— Pas si bête, dit-il enfin. Pas si bête, mon vieux Jim !

— J'ai fait ce matin une petite expérience avec de l'acrylonitrile ! avoua Jim quelques jours plus tard.

— Et alors ?

Jim montra un petit flacon dans lequel une matière visqueuse et gélatineuse flottait dans une solution de talc.

— Mais c'est le « Petit Joe », s'écria Allen, après un examen attentif. Tu te souviens de notre embryon, en classe de biologie ? On dirait qu'un irbéille a remplacé la formaline par de l'eau, et que le « Petit Joe » est en train de se décomposer.

— Oui, ça n'a pas l'air fameux, dit Jim, mais ça vaut la peine d'essayer.

— Tu parles, dit Allen.

Et à dater de ce jour, leur espoir fut baptisé du nom de « Petit Joe ».

La démarche d'Allen

Au terme des trois mois qui leur avaient été accordés pour leur travail, Jim et Allen avaient fabriqué une huile lubrifiante ni meilleure ni plus économique que celles qui existaient déjà, et on leur retira leur mission, qui fut confiée au Dr Butler, en même temps que leurs notes et leur matériel. C'est à ce moment critique que Jim envoya Allen discuter avec le vieux Fumecroupion.

— Ecoutez, patron, dit Allen, nous sommes sur une piste sensationnelle, découverte par hasard. C'est un sous-produit de nos expériences avec les butylènes. Si vous nous laissez continuer nos recherches, je crois que nous pourrions vous promettre une trouvaille qui renversera tout le conseil de direction.

— Eh bien !... dit Fumecroupion ?

— Quel effet ça ferait-il si, un jour, vous pouviez vous lever à la conférence des directeurs pour annoncer que votre laboratoire a trouvé un nouveau procédé pour fabriquer du caoutchouc synthétique ? dit Allen avec volubilité.

— Oh ! ça, fit le vieux Fumecroupion, dont la curiosité se réchauffait, tout le monde peut faire du caoutchouc synthétique.

— C'est évident, mais nous sommes sur la piste d'un produit entièrement nouveau, révolutionnaire, et le procédé pour l'obtenir diffère de tout ce que l'on connaît jusqu'à présent. Beaucoup plus simple, bien meilleur marché et plus rapide. Nous demandons que trois mois de recherches. En attendant, je vous ai apporté un rapport complet des expériences faites jusqu'à ce jour ! dit Allen, en lui remettant un beau paquet de feuilles que Janet avait copiées pour eux.

C'était l'amorce, et Fumecroupion, si friand de rapports et de comptes rendus, y mordit aussitôt.

— Pour le moment, on ne s'intéresse pas beaucoup au caoutchouc synthétique à la direction, dit-il. D'ailleurs, le caoutchouc n'est pas, à proprement parler, notre domaine.

— Un chimiste de votre valeur n'aura aucune peine à admettre qu'il est difficile, pour ne pas dire, de séparer le caoutchouc du pétrole. Le butylène est un sous-produit de vos distillations du pétrole, et si nous parvenons à en tirer du caoutchouc synthétique, nous aurons fait du caoutchouc un sous-produit direct de la fabrication de l'essence.

Au laboratoire, Jim attendait le résultat de l'entrevue. L'air un peu pâle et les boyaux froids et contractés, comme au matin d'un examen. Après une éternité, Allen revint, un fin sourire éclairant son visage :

— Il va en discuter avec le Dr. Hotchkiss, qui présentera la chose mercredi prochain à la conférence des directeurs. Et, s'ils les approuvent, peut-être pourrons-nous continuer nos recherches, avec peu de crédits et peu de temps.

— Il ne devait pas être très enthousiaste ?

— Non. Il m'a dit qu'il ne comprenait pas pourquoi la compagnie gaspillerait des forces sur un caoutchouc synthétique de plus, alors qu'elle ne peut même pas exploiter les brevets qu'elle possède. Et pourquoi s'intéresserait-on à des caoutchoucs synthétiques mauvais et coûteux quand le vrai caoutchouc pousse sur les arbres et ne coûte presque rien ? En d'autres termes, les compagnies de caoutchouc sont contre l'idée du caoutchouc synthétique...

Mais, de la manière froide et impersonnelle avec laquelle ce genre d'affaires était traité à l'Usa Oil, il fut décidé que Jim et Allen pourraient encore passer trois mois à poursuivre leurs expériences. Le « Petit Joe » devint une fiche et un numéro : BU — 126-R, et ils se retirèrent dans l'endroit tranquille de leur laboratoire, dérangés seulement de temps à autre par les inspections paternelles de Fumecroupion...

Adapté, par Marcel Fortier, de l'ouvrage de Vicki Baum : The Weeping Wood. (Edit. Jean Marguerat.) Tous droits réservés ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949, by Paris-presse-l'Intransigeant.

Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 7 avril 1949.

DEMAIN :
LA CARRIERE DE « PETIT JOE »

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

29. - Le coup de foudre de Blakie...

TROIS jours apres la bagarre au cours de laquelle M. Chatsworthy avait fait la connaissance de Blackie, le frère de Dick, celui-ci vint faire une de ses visites de cérémonie au château. Cela se passa suivant la manière habituelle et, à la fin du déjeuner, après qu'il eut serré la main d'Ellie May (elle avait depuis fort longtemps abandonné l'habitude de l'embrasser, car cela lui faisait l'effet de baiser un taureau Longhorn ou un bouc mérinos !) il s'empressa de redescendre en ville pour se débarrasser de son col empesé et remettre ses vêtements de gardien de moutons.

C'étaient sans aucun doute les seules idées qu'il avait dans la tête jusqu'à ce qu'il eût atteint la véranda du Grand Hôtel de Mme Spwers. Au moment où il y arriva, il vit, en haut de l'escalier une apparition dans le genre de celles qui hantaient ses rêves, nuit après nuit, au cours des longs mois de garde des moutons.

C'était une jolie jeune femme, élégamment vêtue, avec une silhouette remarquable et un visage qui exprimait merveilleusement un mélange d'innocence et de volupté. Blackie s'arrêta de marcher un instant et, au même moment, la jeune personne, s'apercevant de son hésitation et, peut-être, inquiète du regard qu'elle voyait dans ses yeux, fit semblant d'avoir oublié quelque chose d'urgent et rentra dans l'hôtel.

Mais Blackie n'était pas du « genre timide » ni un type qu'on peut aisément envoyer promener, surtout quand il venait de voir, en chair, la réalisation des rêves créés par ses désirs refoulés depuis des mois et des années. Inconsciemment, il poussa un long sifflement, remonta ses pantalons qui tombaient, faute de bretelles, grimpa les escaliers, passa devant les fauteuils où s'étalaient le signor Malatesta et « le Rossignol Italien », et pénétra dans l'hôtel. Mais, au moment même où il franchissait la porte, il aperçut son apparition qui s'éclipsait de l'autre côté du grand hall, par une autre porte.

Serrant la piste de près, il traversa la pièce et suivit la jeune fille en bas de l'escalier jusqu'au trottoir en bois qu'elle prit jusqu'au coin d'Eudora Street. Se mettant à la suivre tout le long de la rue, il remarqua qu'il n'était pas seul à la trouver désirable, car, tout en marchant, il voyait les regards des joueurs, des cow-boys, des bergers des prospecteurs, se tourner lentement dans sa direction.

De temps à autre, un admirateur faisait entendre un sifflement admiratif. Mais Blackie poursuivait sa chasse, seul. Les autres sourialaient un peu de son emballement. Au moment où il passa près des barrières où l'on attache les chevaux et les voitures, un cow-boy lui cria ironiquement : « Bonne chance, Blackie ! » et un autre ajouta cette remarque : « Tu perdra ton temps, jeune homme ! » Car maintenant c'était une chose bien établie que Mlle da Ponte n'était pas une pensionnaire de Madge, mais qu'au contraire elle vivait indépendante et qu'elle ne « marchait » pas.

Sans se soucier des avis de ses compagnons plus expérimentés, il continua à suivre sa proie avec la persévérance d'un vieux bouc mérinos et, au moment où ils arrivaient devant les galeries de Moe, il pressa le pas et la rejoignit. Ce faisant, il ôta son chapeau et dit : « *Good afternoon, Ma'am !* »

Mais Mlle da Ponte s'était déjà rendu compte que quelqu'un marchait derrière elle, grâce aux réflexions dans les glaces des vitrines et aux remarques entendues sur son chemin. Elle pénétra dans le magasin de Moe, toujours avec beaucoup de dignité. Le fait d'être suivie n'était pas chose nouvelle pour elle et elle n'en était pas troublée. Une fois entrée, elle enfila une longue allée entre les comptoirs encombrés de marchandises jusqu'au fond du magasin où se trouvait le rayon de ces articles de dames qu'il n'est pas décent, en pays anglo-saxons, de nommer.

Rachel Hirschbein se trouvait là par hasard. Elle se tenait debout, droite, maigre et sévère, ses yeux un peu exorbités, fixant les clients à travers d'épaisses lunettes, toute son attention attirée par la venue de Mlle da Ponte. Elle paraissait au moins aussi intéressée que Blackie, car la jeune fille était déjà connue comme chanteuse de l'Opéra, et elle était jeune et très jolie.

Mademoiselle s'approcha d'un air maniéré du comptoir et salua Rachel d'un « Bonjour, madame ».

— « Good afternoon », s'empressa de répondre Rachel. Desirez-vous quelque chose, mademoiselle ?

— Je voudrais des culottes.

— Parfaitement, dit Rachel. Quelles sortes voulez-vous voir, longues, demi-longues ou courtes, avec ou sans dentelles et quel prix environ voulez-vous mettre ?

— Très ordinaire, à environ un dollar.

Rachel se tourna vers les tiroirs derrière elle et aperçut à ce moment Blackie que le champ visuel étroit de ses grosses lunettes ne lui avait pas permis de voir jusque là. Il était, lui aussi, devant le comptoir où s'étalaient les culottes de dames. Dès qu'elle le vit, son sang-froid ne fit qu'un tour, parce que, d'une part, elle en avait horriblement peur et, d'autre part, parce qu'elle l'avait toujours considéré comme la personnification du vice, de la débauche et de la vie dissolue, sur laquelle elle n'avait d'ailleurs que des renseignements indirects.

L'idée qu'il osât venir dans le magasin de son père, acheter des culottes de dames la renversait. De plus, il avait une extraordinaire façon de se tenir. Aussi près que possible de Mademoiselle. Il était en train de tâter une paire de longues culottes brodées, étiquetées à trois dollars cinquante. Mais on voyait bien qu'il s'intéressait beaucoup plus à la jeune personne à ses côtés qu'à la broderie.

Rachel réfléchit rapidement. Il était évident qu'elle ne pouvait pas prés nter des culottes de dames à une cliente en présence de cet individu. Elle eut l'impression que, même habillé en costume de ville, Blackie faisait plutôt l'effet d'un ours que d'un être humain, mais l'éducation parfaite qu'elle avait reçue de Mme Hirschbein lui avait appris qu'homme ou ours le rayon des culottes de dames n'était pas un endroit pour Blackie. L'idée lui vint, en même temps, que petite scène constituerait un excellent fait-divers à rapporter à Eudora. Se retournant rapidement avec la majesté d'une reine, elle demanda :

— Désirez-vous quelque chose, monsieur Meaney ?

(A suivre).

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

Résumé des chapitres précédents. — Ses études terminées, Dick Meaney, accompagné de son mentor, M. Chatsworthy, est rentré à Silver City, dans le Far-West, ville où son père, P. J. Meaney, règne en maître. Mlle da Ponte, cantatrice, et son manager, le « Professeur », sont arrivés en même temps qu'eux

MADAME... 3 conseils par jour

Sous les robes légères un petit abat-jour

Il ne faut plus parler du jupon démodé. Pourtant nous nous sommes habituées à voir les robes se tenir dans une certaine ligne qui arrondit les jupes. Fabriquez vous-même votre abat-jour. Quatre lés de marjolaine taillés en biais, montés sur une ceinture double de 2 cm. de haut, dans le bas deux plis religieuse pour que le bord se tienne bien, et emprisez votre madapolam.

Il ne vous défigurera pas...

Ce petit bouton de fièvre que vous « sentez » venir après la grippe ou le rhume. Les lèvres sont généralement la place favorite de ce parasite que vous pouvez tuer dans l'œuf. Humectez l'endroit marqué et étalez une couche légère de bicarbonate de soude. Refaites plusieurs fois de suite cette petite opération et vous serez vainqueur de l'affreux bouton de fièvre.

A la table de Madame Pernelle

ALOSE A L'OSEILLE. — L'alose imprudente remonte la rivière... L'oseille est à point ! Choisissez une belle alose, nettoyez-la soigneusement, lavez et essuyez-la bien. Ciselez-la sur chaque face, salez et poivrez la (intérieurement et extérieurement), posez-la dans un plat huile et arrosez d'huile... Cuisez à four doux.

D'autre part, épluchez, lavez et cuisez à grande eau bouillante salée, de l'oseille. Egouttez bien et passez la au tamis. Réchauffez à la casserole avec un bon morceau de beurre...

Disposez la purée d'oseille sur un plat long, couchez dessus l'alose et servez.

l'opérette du RIRE
Monsieur Bourgogne
MUSIQUE de FRANCIS LOPEZ.
BOBINO

OLYMPIA L'ERMITAGE LYNX
Scandale aux CHAMPS ELYSEES
le film le mieux habillé et le mieux déshabillé
par JACQUES FATH et MARCEL ROSE LEBIHOT
NATIONAL FILM DISTRIBUTION

ELY. 11-61 et 62

LIDO
21 h.: DINERS DANSANTS
2 SPECTAC. DIFFERENTS
THE DANSANT DIMANCHE

— VENDREDI —
NAPOLEON VO
LYNX VF
FRANÇAIS VF
Robert TAYLOR
LE MUR DES TÉNÈBRES
Audrey TOTTER
Herbert MARSHALL

STUDIO PARNASSE
11, r. J.-Chaplain, M. Vavin. T. Dan. 58-00
DERNIERE SEMAINE
UN MILLION CHES EN MAINS
(V. O.)

Un triomphe qui continue
LE PARIS
VERSION ORIGINALE
ROYAL-HAUSSMANN
VERSION FRANÇAISE
LA ROYALE
Un film de
WALT DISNEY
LES TROIS CABALLEROS
EN TECHNICOLOR

AVENUE - LES VEDETTES
ROBERT DONAT
Winslow contre le Roi
(V. O)
Vous l'avez tant aimé dans Good bye Mr Chips !
Filmonor

Jamais Paris n'a autant ri qu'avec
ROGER NICOLAS
dans
BARATIN à L'EUROPÉEN

CAMÉO (V.O)
APOLLO (V.F)
ATTRACTIONS
UN FILM DE CAPE ET DE SANG ÉTOURDISSANT !
AVENTURE en IRLANDE
DOUGLAS FAIRBANKS Jr.
HELENN CARTER, RICHARD GREENE
DANIELS FAIRBANKS

Tous les soirs à partir de 21 h. 30
TABARIN
présente
UN SPECTACLE UNIQUE
interprété par une troupe unique
...et le fameux French-Cancan
Retenez votre table: Trinité 25-16

les courses

AUTEUIL, LE 28 AVRIL, A 14 H.

PRIX CHATEAUVERT

Haies, à réclamer, 125.000 fr., 3.800 m.

101 **VITAL** (Th. Nador) 69
102 **NIVERARI** (P. Chemorin) 65½
104 **LYNCEE** (G. Candau) 64
105 **ATLAS** (R. Mantelin) 64
107 **CLEVER** (P. Delfarguel) 64
108 **CŒUR D'OR** (S. Guessant) ... 64
109 **SUD EXPRESS** (S. Guessant)... 64

Vital peut enlever sa cinquième victoire à réclamer. Il aura en Niverari, Atlas et Lyncée des adversaires qui devraient bien courir. Sur une forme ancienne, Sud Express serait à citer.

Je désigne : **VITAL** et **Niverari.** Outsider : Lyncée.

PRIX PHARAON

Steeple, handicap, 250.000 fr., 3.500 m.

201 **ABRUPT** (D. Guiho) 67
202 **LA PALICE** (R. Jouve) dout. 67
203 **CAPDUSS** ((R. Bèche) 64½
204 **JOUR DE GLOIRE** (T. Dunn) 64
205 **DODY** (P. Hiéronimus) 62½
206 **LIBERATOR II** (R. Leurson) 62
207 **TANDEM** (A. Gill) 62
208 **CLAIR AVRIL** (R. Sirvain) ... 61

Abrupt reste sur une chute, mais peut se réhabiliter. La Palice vient de figurer en progrès, mais devra rendre 10 livres à Liberator II toujours à l'arrivée. Capduss devrait bien faire, de préférence à Clair Avril, Tandem.

Je désigne : **ABRUPT** et **Liberator II.** Outsider : La Palice.

PRIX LANDS END

Haies, 200.000 fr., 3.500 m

301 **GARDIAVEDIS** (R. Allain) ... 68½
302 **FARFADAS II** (R. Bèche) 68½
303 **BATACLAN** (F. Thirion)..... 66
304 **VAL D'OR V** (P. Riou) 66
305 **MOUTIERS** (D. Corteggiani) ... 66
306 **HEMERA** (L. Gautier) 64
307 **DOMREMY** (G. Dongay) 64
308 **DESPREAUX** (P. Delfarguel) 64

Domrémy, en progrès, peut mettre à profit son poids favorable. Farfadas II devrait devancer Gardiavedis, mais peut trouver en Val d'Or V et Despreaux des adversaires à ne pas négliger.

Je désigne : **DOMREMY** et **Farfadas II.** Outsider : Despréaux.

PRIX INGRE

Steeple, 400.000 fr., 4.500 m.

401 **GARDE TOI** (A.F. Robin) 69
402 **FORMOLO** (J. Bailliez) 69
403 **KAMEAU** (P. Péraldi) dx 69
404 **SEREILHAC** (M. Girard) 69
405 **CAPDUSS** (R. Bèche) 65½
406 **TAIGA** (A. Douguedroit) 65½
407 **SHE DEVIL** (P. Delfarguel) ... 65
408 **JOUR DE GL.** (T.Dunn)dout. 64
409 **LA PALICE** (R. Jouve) 63½

Formolo s'annonce redoutable malgré son poids. On lui opposera Garde Toi et Serellhac, récents vainqueurs, ainsi que She Devil, qui peut faire oublier sa courte du Prix du Président. Rameau est à noter si le terrain s'alourdit. La Palice vaut une mention.

Je désigne : **SHE DEVIL** et **Formolo.** Outsider : Garde Toi.

PRIX BAOULE

Haies, handicap, 250.000 fr., 4.100 m.

501 **QUATRAIN** (A. Gill) 73
502 **OLIBA** (P. Delfarguel) 70½
504 **SOUCHON** (C.V. Lombard) ... 68
505 **PEMALI** (M. Girard) 67½
506 **HORS D'ŒUVRE** (X.) 67½
507 **ONCLE SAM II** (H. Bonneau) 65½
508 **BOURIKO** (F. Thirion) 64
509 **QUIESCENTE** (L. Corteggiani) 61½
510 **MOUTIERS** (D. Corteggiani) dx 61½

Oncle Sam II paraît être bien placé dans cette épreuve, malgré la remarquable condition de Quatrain, un peu chargé. Le poids léger Quiescente sera redoutable s'il ne fait de faute. Bouriko vaut une mention.

Je désigne : **ONCLE SAM II** et **Quatrain.** Outsider : **Quiescente.**

PRIX FLEURET

Steeple, 300.000 fr., 3.800 m.

602 **YOD** (A. Papin) 65
603 **SAISSAC** (P. Péraldi) 65
604 **IKE** (P. Delfarguel) 65
605 **PRIMORDIAL** (R. Mantelin)... 63½
606 **VANIKORO** (M. Larraun) dx 62
607 **LA GAZELLE** (G. Earith) 60

Ike occupe ici une situation favorable. Il est plus régulier que Saissac et a déjà devancé Yod. Primordial peut se réhabiliter malgré sa chute récente. La Gazelle a pour elle son poids léger.

Je désigne : **IKE** et **Yod.** Outsider : Saissac.

PRIX LE BOUIF

Haies, 200.000 fr., 3.100 m.

701 **REGINETTE** (M. Larraun) 63
702 **BABIEÇA** (G. Donguy) 63
703 **TYROLIENNE IV** (R. Bèche)... 63
704 **LA GAZELLE** (G. Earith) 63

Babieça, toujours à l'arrivée, devrait être particulièrement en vue ici, tandis que La Gazelle et Tyrolienne IV peuvent se disputer la place d'honneur.

Je désigne : **BABIEÇA** et **Tyrolienne IV.** Outsider : La Gazelle.

RÉSULTATS DU TREMBLAY

PRIX BARBELLE

1, Blue Star II (A.Rosio) (108) ..G. 83
à Mme Romero ..... P. 14
2. Rahms (G.Larrieutort) (107) ..P. 13
3. Fandover (C. Doumen) (101) ..P. 13
1 l., 2 l., 1 l. 1/2. — Durée : 58"1/5.
N. pl. : 102, 103, 104, 105, 109.

Fandover s'est mantré le plus rapide au départ avec Rahms et Dolérita devant Blue Star II. Blue Star II prenait le meilleur très facilement, cependant que Rahms enlevait la seconde place à Fandover que suivait Hernani II.

PRIX SULTAN

1, Sacristain (R. Gifard) (201) ..G. 16
au prince S. Toussoun ..... P. 11
2. Satin Bleu (Garcia)(202)rétr.1er P. 11
3. Chambranle (A. Tortilon) (204).
3 l., 3 l., 4 l. — Durée : 2'20"4/5. — Jumelé : 43.
N. pl. : 203.

Chambranle et Roseline ont mené devant Sacristain et Satin Bleu. A l'entrée de la ligne droite, Roseline avait le meilleur, mais cédait bientôt ; cependant que Satin Bleu s'assurait l'avantage sur Sacristain en le gênant très nettement. Après réclamation, Satin Bleu était rétrogradé de la première place au profit de Sacristain.

PRIX DARIOLETTA

1. Morn. Star (Larrieutort)(304)G. 42
à M. E. Nominé ..... P. 22
2. Corbellini (E.Mantelet) (305) P. 46
3. Croisade (J. Brunet) (313) ..P. 52
2 l., 2 l., 1 l. 1/2. Durée : 2'11"4/5.
N. pl. : 301, 302, 303, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 314.

PRIX ROSICRUCIAN

1. Eolus (G. Lequeux) (401) ...G. 17
à M. R. Guibert ..... P. 11
2. Solange (P. Blanc) (410) ..... P. 11
3. Or Astral (R. Brethès) (409).. P. 13
C. tête, 2 l. 1/2, 1/2 l. — Durée : 1'32"3/5.
N. pl. : 403, 404, 405, 406, 407

PRIX FLYING DUTCHMAN

1. Lady Nigel (C. Bouillon) (502)G. 67
à M. E.-A. Toulemonde..... P. 16
2. Bouquetin (H.Signoret) (507)P. 17
3. Sport d'Hiver(J.Laumain) (508)P. 16
1 l., 1 l. 1/2, 2 l. — Durée : 2'34"1/5.
N. pl. : 501, 503, 504, 505, 506, 509, 510.

SURVEILLONS DEMAIN

ATLAS, en forme ascendante.
LA PALICE, dans l'épreuve choisie pour lui.
TANDEM, outsider possible.
VAL D'OR V, qui vient de figurer en progrès.
GARDE TOI, sauteur régulier et sûr.
QUIESCENTE, très bien placé au poids.
PRIMORDIAL, dont la réhabilitation est possible.

Le cheval du jour :
IKE
Le coup de 2 placé :
VITAL - BABIEÇA
Les grosses cotes :
GARDE TOI - QUIESCENTE
La forme :
Entraîneur : HEAD
Jockey : GAUTHIER
Le pari jumelé :
IKE-YOD
BABIEÇA-TYROLIENNE IV

MEMENTO

BLUE STAR II, l'a emporté avec une grosse supériorité.
LA DILIGENCE, a fait d'excellents débuts.
IVICA, s'était bien dans le parcours quand son jockey a perdu ses étriers.
EOLUS, l'aurait emporté beaucoup plus facilement s'il n'avait été arrêté dans son effort à mi-ligne droite.
BOUQUETIN, avait pris l'avantage à mi-ligne droite sur Lady Nigel.

Les 2.000 guinées, à Newmarket

Nimbus (par Nearco et Kong), monté par E.-C. Elliott, a enlevé les 2.000 guinées, cet après-midi, à Newmarket, devant le favori Abernant et l'outsider Barnes Park.

« SCANDALE AUX CHAMPS-ELYSEES » qui passe actuellement à l'Olympia, à l'Ermitage et au Lynx, permet à Jean Parédès de confirmer ses qualités comiques et de faire une création dramatique fort originale

A L'OPERA-COMIQUE

LE LUNDI 16 MAI, à 9 heures, aura lieu, à l'Opéra-Comique, un concours pour un emploi de :
DEUXIEME TIMBALIER ET PERCUSSION
Morceau imposé : Concerto Asiatique de Tomasi (Editeur Leduc).

LE LUNDI 16 MAI, à 10 h. 30, un concours pour un emploi de :
TROMPETTE
Morceau imposé : Adeste Fideles, de M. Henri Busser (Editeur Costallat).

Renseignements et inscriptions : Régie de l'orchestre de l'Opéra-Comique, de 14 heures à 18 heures, sauf le lundi.

LES AMANTS DE VERONE
MADELEINE CINEMA
L'ETERNEL ROMAN D'AMOUR A TRAVERS UNE HISTOIRE D'AUJOURD'HUI....

LE VIN RATIONNÉ DE NOUVEAU !

Les ministres en discutent (hier en Conseil restreint, aujourd'hui en Conseil de Cabinet) pour éviter la chute des cours

LE Conseil de cabinet, qui se réunit à 16 heures à Matignon, sera consacré au ravitaillement et plus spécialement au vin, au blé et au poisson : problèmes discutés hier en Conseil restreint.

On sait que les viticulteurs du Midi, pour éviter la baisse des prix, demandent avec insistance la limitation des livraisons à la consommation. En raréfiant artificiellement le marché, ils espèrent obtenir la hausse des cours, ou tout au moins leur stabilisation.

Une telle manœuvre débuterait par « l'échelonnement » des ventes à la propriété.

On ne laisserait ainsi que 70 0/0 des disponibilités à la consommation.

On pense, dans les milieux officiels, que la quantité libérée suffirait à satisfaire les demandes. La mesure, d'ailleurs, serait provisoire.

Elle n'en surprendra pas moins le public, dont on ne paraît pas beaucoup se soucier des légitimes intérêts.

Il ne semble pas que « l'échelonnement » puisse être appliqué avant la récolte prochaine. Ce serait, sinon, une véritable manœuvre spéculative susceptible de provoquer des hausses avant la vendange.

Et pourquoi, forts de ce précédent, d'autres producteurs ne réclameraient-ils pas « l'échelonnement » pour les textiles, les chaussures ou le beurre ?

Blé, poisson

En ce qui concerne le blé, les ministres élaboreront un système pour accélérer la collecte avant la soudure.

Certains techniciens ont envisagé un prix différentiel, c'est-à-dire que les cultivateurs dont les terres ont un faible rendement auraient un régime de faveur.

Pour le poisson, il s'agira d'en assainir le marché et d'augmenter les arrivages aux halles des grands centres.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

BAO DAI A SINGAPOUR

SINGAPOUR. — L'ex-empereur d'Annam Bao Dai est arrivé aujourd'hui à Singapour où il est l'hôte du gouverneur britannique, Sir Franklin Bimson.

On croit savoir qu'il repartira dès demain pour l'Indochine par avion, et non à bord d'un navire de guerre français, comme il avait été prévu tout d'abord.

60 OUVRIERS ENSEVELIS

CHICAGO. — A la suite d'une explosion souterraine, une soixantaine d'ouvriers, qui travaillaient à l'établissement d'une conduite d'eau, ont été ensevelis.

La police et des équipes de secours s'efforcent de prendre contact avec les ouvriers coupés de l'extérieur.

MILITAIRES TCHECOSLOVAQUES EPURES

LONDRES. — Le service d'information des « Tchèques libres » annonce que les autorités de Prague ont ordonné l'arrestation immédiate de tous les officiers tchécoslovaques ayant servi dans l'armée britannique pendant la guerre.

M. ACHESON DEMANDE APPROBATION

WASHINGTON. — Devant la commission sénatoriale des Affaires étrangères, M. Dean Acheson a invité aujourd'hui le congrès américain à donner son approbation à la fois au traité de l'Atlantique nord et aux crédits de 1 milliard 450 millions de dollars du programme d'assistance militaire, ces mesures, a-t-il dit, devant « contribuer à la sécurité mondiale ».

OFFENSIVE DU FROID EN SUISSE

LAUSANNE. — Le froid a fait une brusque offensive en Suisse. La neige est tombée dans le Jura. Le Gothard, le Simplon et le Saint-Bernard sont fermés à la circulation.

SULLIVAN DEMISSIONNE

WASHINGTON. — La Maison-Blanche annonce que le président Truman a accepté la démission de M. John L. Sullivan, secrétaire à la Marine.

DAKAR-VENEZUELA EN BATEAU A VOILE

CARACAS. — Quatorze immigrants français, porteurs de papiers en règle, ont traversé l'Atlantique à bord d'un bateau à voile venant de Dakar et sont arrivés hier au Venezuela.

VISITE AU VIETNAM

SAIGON. — Krishna Keskar, vice-ministre des Affaires étrangères du gouvernement indien, est arrivé aujourd'hui à Saigon, au cours d'une tournée d'inspection des postes diplomatiques de l'Inde en Asie du Sud-Est.

LE PROCÈS CHARLY

(Suite de la première page.)

» J'ai tiré et le camion est parti.

Le colonel Charly avait-il, au cours de ses vifs conciliabules avec les officiers du 23e, sorti un revolver en disant :

« Le premier qui hésite à obéir, je le descends ? »

L'accusé ne l'a pas entendu : c'est du reste extrêmement douteux. Le commandant Leroux, adjoint de Charly, qui assistait à la discussion, le nie absolument.

— Etiez-vous en colère ? Vous n'aviez pas bu ? demande le président.

— Ma foi non, dit l'accusé.

« Nous étions très énervés »

Le commandant Hermann, qui commandait le troisième groupe du 23e régiment, vient le premier à la barre.

— On nous a traînés dans la boue, mes officiers et moi. Hier encore, n'imprimait-on pas dans les journaux que j'étais personnellement le meurtrier du colonel Charly ?

Le président le rassure et l'invite au calme.

— Nous étions donc, dit-il, deux batteries dans le verger de Tantimont. Nous avions très peu de munitions, car, avant de décrocher de Manoncourt, j'avais fait noyer les charges et enterrer les mousquetons. J'en avais averti le colonel et celui-ci avait envoyé une corvée à Toul, qui avait trouvé la ville occupée par les Allemands. L'ennemi venait de forcer les ponts à Bayon et à Charmes. Les divisions étaient enchevêtrées dans une pagaille noire (sic).

» Le moral était évidemment mauvais. On savait l'armistice demandé. Le commandement de la division interdisait le tir sur les Allemands, que nous voyions dévaler les pentes de la Meurthe. Pour moi, la guerre était finie. Le colonel nous réunit, mes deux commandements de batterie et son adjoint, le capitaine Bassot, et moi. Il n'y eut pas d'altercation, mais nous étions très énervés et le colonel parlait haut. La discussion terminée, il parla à ses hommes : « C'est le moment de montrer que nous sommes des soldats. »

» Quand on vint me dire que le colonel était blessé, j'ordonnai un examen minutieux des armes.

— Eut-il lieu ? demande Me Véron, l'avocat de la défense. Vous n'avez jamais fait là-dessus le moindre rapport.

L'adjudant Buffard, toujours du 23e régiment, se souvient comme à regret de ce qui s'est passé. Encore s'attache-t-il visiblement à donner l'impression qu'il n'a pas compris grand-chose.

— Nous savions tous vaguement que la situation n'était pas brillante, dit-il.

En tout cas, le témoin assure que le colonel ne menaça personne.

— Dans l'ensemble, ajoute-t-il, son obstination ne plaisait pas (sic). On en avait assez, et on avait le sentiment qu'il n'y avait plus rien à faire.

La déposition du commandant Leroux, l'adjoint du colonel Charly, est infiniment plus nette que celle de l'adjudant et plus calme que celle du commandant Hermann :

— La division, reconnaît-il, avait interdit de tirer pour ne pas demasquer nos batteries pour ne pas toucher les prisonniers que l'ennemi plaçait ordinairement en première ligne. Quant au colonel, il ne sortit pas son revolver ; il ne l'avait même pas sur lui. Il est tombé dans mes bras. J'ai cru sur le moment à une balle allemande. Charly, seul d'entre nous, n'avait pas son casque, ce qui pouvait le désigner à un tireur d'élite armé d'un fusil à lunette.

— Nous avions, dépose à son tour le capitaine Bassot, adjoint de Charly, l'impression de tourner en rond : rien de plus pernicieux pour le moral ; et cet ordre supérieur de ne pas tirer. Une troupe qui ne combat pas se croit abandonnée à son sort.

— Il n'y a pas eu de discussion, seulement des ordres que nous allions exécuter : entre autres, retourner prendre les munitions laissées par le commandant Hermann à quelques kilomètres en arrière.

En somme, atmosphère de calme. Les premiers témoins avaient cité au contraire atmosphère d'énervement, de mécontentement.

Préméditation

Mais voici le maréchal des logis Weinzer qui va nous ramener d'un seul coup coup au concret :

— Je commandai Arnould et Buret pour la corvée de munitions que venait de prescrire le colonel : « Si j'y vais, grommela Buret, je le descends ». Je le repoplai au calme : « Ne fais pas l'idiot ! »

Voilà donc un fait, et qui ne sera pas nié : c'est la préméditation qui fait de ce meurtre, en tout état de cause abominable, un assassinat parfaitement qualifié.

Mais à peine 5 heures eurent-elles sonné que la vie est brusquement revenue et une demi-heure après une intense activité régnait dans tous les quartiers de la ville.

Les nerfs de la population de Changhaï sont mis à rude épreuve. Elle attend les communistes, mais la situation militaire est inchangée. Les communistes, qui poussent des pointes vers l'Est et le Sud, n'avancent pas aussi vite qu'on le pensait. Il est probable qu'ils consolident leurs têtes de ponts sur les rives du Yang-Tsé.

On a entendu le canon hier, mais il ne s'agissait que d'exercices pratiqués par l'artillerie nationaliste.

Quoi qu'il en soit, l'avalanche rouge n'a pas encore gagné les abords immédiats de Changhaï, mais la situation, à l'intérieur de la ville, cause des inquiétudes. Le travail est stoppé et le désordre de la situation monétaire met dans une position critique les salariés, tant Chinois qu'étrangers. Chaque jour, la planche à billets fabrique 100 millions de dollars chinois en papiers, dollars dont la plus grande partie est utilisée pour les besoins de l'armée et de l'administration. Les entreprises privées espèrent boucler leur fin de mois, mais ce sera juste. Les prix ont décuplé en un mois.

Evacuation des Universités

L'évacuation des Universités et des écoles a été décidée. Un premier groupe de quinze instituts scolaires, y compris l'Université de Saint-John, patronnée par la mission américaine, devront avoir évacué la ville avant samedi. Toute désobéissance à l'ordre d'évacuation est passible de la loi martiale.

SOU-TCHEOU EVACUEE

CHANGHAI, 27 avril (U.P.). — Le commandement militaire de Changhaï annonce officiellement que la ville de Sou-Tchéou, à 75 kilomètres de Changhaï, a été évacuée par les troupes nationalistes ainsi que Tchang-Hsing (à 80 kilomètres au nord-ouest de Hang Tchéou).

CHANGHAI ATTEND les «nerfs en pelote»

Notre correspondant particulier A.-T. Steele nous câble de Chine :

Dans la ville où règne l'affolement la planche à billets fonctionne sans arrêt

CHANGHAI, 27 avril (par câble).

EN raison du couvre-feu, Changhaï a été toute la nuit une ville morte. Un épais brouillard couvrait la ville et seuls les pas des patrouilles de police troublaient parfois le silence impressionnant des rues, ou de rares voitures passant à toute allure phares éteints et parfois brûlant les postes de contrôle.

TCHANG KAI CHEK FAIT APPEL AU PEUPLE CHINOIS

CHANGHAI, 27 avril (U. P.) — Dr Tchi Kéou, sa ville natale, située au sud de Changhaï, le maréchal Tchang Kai Chek a lancé un appel au peuple chinois.

Après avoir accusé Mao Tse Toung et ses partisans de vouloir asservir le peuple chinois au communisme international, il a prédit que « la poussée des communistes en Chine du Sud les amènerait devant une masse compliquée de problèmes militaires, politiques et économiques qui, en fin de compte, provoqueraient inévitablement leur chute ».

Le maréchal serait actuellement à Changhaï même.

Léopold

(Suite de la première page.)

manœuvre semble déjà avoir été déjouée. »

Les milieux léopoldiens, eux, se tiennent, on le conçoit, sur une sage réserve. Ils se gardent bien de chanter déjà victoire et de préjuger de la décision royale.

Tout en laissant entendre que le roi aurait compris le point de vue du gouvernement et aurait donc ajourné sa décision, le parti socialiste donne cependant une consigne nette : « Ne rien changer aux dispositions prises, mais au contraire les accélérer : le signal de fin d'alerte n'a pas sonné. »

Parmi ces dispositions, on sait que les syndicats ont envisagé d'aller jusqu'à appeler leurs troupes à une grève générale.

Le prince-régent Charles se rendra la semaine prochaine à Rome, où il serait reçu en audience par le Pape.

BERLIN

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

les indications qui permettront de savoir si la levée du blocus sera seulement une trêve ou le prélude à un véritable rapprochement entre l'Est et l'Ouest.

Quelles sont les conditions d'un rapprochement ? Selon les meilleures sources que nous avons pu interroger, les Occidentaux ne renonceront en aucun cas à la création du gouvernement fédéral de l'Allemagne occidentale. Avant-hier, à Francfort, le général Clay a pratiquement présenté un ultimatum aux représentants allemands du conseil parlementaire de Bonn. « Nous voulons un accord aujourd'hui même », leur a-t-il dit en substance. Malgré les hésitations de certains dirigeants allemands qui ne se résignent pas à la coupure de leur pays, la majorité semble estimer qu'il est préférable d'aborder les négociations quadripartites sur l'Allemagne avec une base déjà acquise, c'est-à-dire un statut d'occupation, une Constitution et l'installation d'une administration civile interalliée. Les Occidentaux eux-mêmes ne renonceront pas à cette structure difficilement édifiée, mais ils sont prêts à y faire une place à l'Union soviétique. Il appartiendra à Moscou de montrer que la Russie ne désire pas seulement arrêter les projets occidentaux en Allemagne occidentale, mais plutôt s'y associer dans un esprit de coopération.

Les "Quatre" à Paris

(Suite de la première page.)

ment, disent les observateurs, que la guerre froide pour la conquête pacifique de toute l'Allemagne commencera, tandis que, jusqu'ici, le blocus de Berlin sépara plutôt qu'il n'opposa l'U.R.S.S. et les Occidentaux ; 3° « Avoir la paix » à l'ouest pendant qu'ils digèrent et consolident leurs conquêtes en Extrême-Orient.

Un plan Molotov

On entend parler aujourd'hui, à Washington, d'un sol-disant « plan Molotov » qui viserait à la formation d'un vaste bloc économique et militaire eurasiatique, allant de Stettin à Canton, couvrant la moitié du monde. On cite aussi une phrase de Lénine selon laquelle « le communisme conquerra l'Europe par l'Asie ».

Enfin on tient, d'une personne qui assista, l'an dernier, à la conférence de satellites à Sotchi et qui, maintenant, est réfugiée aux Etats-Unis, la parole suivante qui aurait été prononcée par Staline en sa présence : « Il nous faudra trois ans pour prendre la Chine et consolider l'Europe orientale ; après cela, nous serons prêts. »

BEVIN EXIGE des garanties

(De notre envoyé spécial C. LEMERCIER)

LONDRES, 27 avril. — M. Bevin a fait savoir à Sir Alexander Cadogan son délégué au Conseil de sécurité, à Lake Success, qu'il exigeait un certain nombre de garanties, avant de donner son adhésion à la reprise des conversations à quatre sur l'Allemagne.

M. Bevin, tenu au courant, jour par jour, par Sir Alexander Cadogan, du déroulement des conversations, aurait insisté sur les points suivants :

1°) La Conférence doit, avant de s'ouvrir, être définie dans les termes les plus précis et sa durée doit être spécifiée ;

2°) Le gouvernement anglais veut être certain que les Russes rechercheront, sincèrement, un accord sur la question allemande et ne se serviront pas de la conférence à des fins de propagande. (Ce dernier point intéresse particulièrement M. Bevin, en raison des élections qui vont se tenir bientôt, en Allemagne occidentale. L'évacuation générale de l'Allemagne, à la suite d'un traité de paix, la livrerait à l'influence communiste intérieure. Il faut que, d'ici là, l'Allemagne de l'Ouest soit suffisamment forte non seulement pour y résister, mais pour y arracher les provinces orientales.)

Consolidation monétaire

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

tale autour de laquelle devra être réalisé, ultérieurement, l'inéluctable alignement des monnaies.

Sur le plan matériel, les exportateurs y trouvent un avantage certain et nos produits doivent cesser d'être trop chers pour la clientèle étrangère. Sur le marché intérieur, aucune contre-partie défavorable ne doit se manifester. D'abord parce que ce sont les cours « noirs », ceux du marché parallèle, qui n'ont cessé d'entraîner psychologiquement le prix de la vie. Ensuite, parce que c'est l'Office des changes qui fait les frais de la compensaton entre le cours officiel de 214 francs pour un dollar, et celui du marché libre.

A quand le franc unique ? Les milieux financiers américains parlent du début de juillet. On devine sans peine ce que gagnerait le Trésor à comptabiliser au nouveau taux la contrepartie de l'aide Marshall au profit de l'équipement et de la reconstruction.

Stabilité relative d'ailleurs car la confrontation avec le marché parallèle continue et il est très possible que le franc continue à s'améliorer librement.

Mais restons prudents. Soulignons bien qu'il ne s'agit encore que d'une stabilité de fait et non d'une stabilisation définitive.

Cependant, tout le terrain conquis serait vite reperdu si l'effort fait pour assainir notre situation monétaire n'était pas accompagné d'un effort parallèle pour assainir notre situation budgétaire et économique.

Quant au but final, c'est incontestablement le retour à la libre convertibilité des devises de l'Ouest européen auquel les résistances britanniques s'opposent encore.

M. Gutt, président du Fonds monétaire international est parti de New-York pour Londres et l'Afrique du Sud.

Sa documentation devra permettre à l'organisme de Bretton Woods d'avoir une notion précise de la valeur réelle du dollar par rapport à l'or et des parités des autres monnaies.

Tout permet de penser que cette échéance capitale ne saurait se situer avant l'automne prochain.

Mais la bataille du franc est gagnée et déjà ratifiée sur les places étrangères.

C'est ainsi que, dès hier, à la Bourse de Genève, pour la première fois depuis la fin de la guerre, le franc « noir » avait exactement rejoint le taux officiel du franc.

LE RAJUSTEMENT DES CHANGES a peu réagi sur le marché des valeurs

Le napoléon est resté stable; légère hausse sur l'or étranger

Le marché n'a pas réagi devant le rajustement opéré sur les cours des changes. Le vif mouvement de hausse enregistré hier sur le marché libre laissait d'ailleurs prévoir cette mesure, qui n'a causé de surprise que dans le public.

Mais, sur le marché de l'or, la hausse des devises étrangères s'est traduite par un certain afflux de demandes. Tandis que le napoléon varie peu, à 4.030 contre 4.000, le louis suisse passe de 3.650 à 3.810, pour revenir ensuite à 3.760 ; de son côté, le dollar-or s'inscrit à 936 et 934, contre 908 hier.

BOURSE DE PARIS DU 27 AVRIL 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 40	62 40
5 0/0 1920	110 30	110 30
3 1/2 0/0 Amort. 1942	64	63 80
3 0/0 Amort. 1942	60 10	60
3 0/0 Amort. 1945	60	60 10
Rente 5 0/0 1949	....	....
Crédit Nat. 3 1/2 1942	....	4400
Crédit Nat. juillet 1945	6600	6600
Banque de l'Indochine	8650	8650
Crédit National	3100	3060
B. N. C. I.	768	763
Banque d'Union Parisienne	1170	1175
Crédit Commercial France	1120	1120
Crédit Industriel	1430	1455
Crédit Foncier France	1300	1300
Crédit Lyonnais	1422	1422
Société Marseillaise Créd.	....	....
Sucz (action)	93500	92000
Métropolitain	579	550
Santa-Fé	6505	6525
Lyonnaise des Eaux	1480	1524
Trans Changhaï	740	725
C. P. D. E.	1880	1880
Union d'Electricité	830	848
Gaz et Electricité Réunis	1002	1004
Gaz France-Etranger	1480	1515
Chantiers de St-Nazaire	1000	975
Fives-Lille	763	800
Forges Nord-Est	795	825
Denain-Anzin	1387	1389
Peugeot	879	895
Schneider	4700	4775
Courrières	610	613
Lens	955	980
Le Nickel	1415	1420
Pezarroya	1418	1401
Française des Pétroles	1635	1644
Gafsa	1005	1052
Air Liquide	787	792
Ugines	1805	1882
Kuhlmann	1555	1565
Péchiney	855	855
Rhône-Poulenc	1230	1205
Saint-Gobain	2290	2300
Chargeurs Réunis	1825	1825
Brasserie Quilnès	21000	20100
Raffinerie Say	3635	3650
La Suze	715	700
Pollet et Caussou	702	705
Plantations Hévéas	370	350
Afrique Occidentale	2310	2315
Canadian Pacific	4175	4350
Rio Tinto (unité)	14100	13900
Royal Dutch 1/10	20600	20090
Est Asiatique Danois	35000	34600

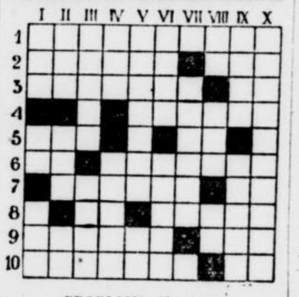
MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	....	645
Padang	1465	1450
De Beers	1620	1510
Shell Transport	3050	3100
Franco Wyoming	6800	6900
Roan Antelope	595	600

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 550.000-548.000 ; Napoléon, 4.030-4.050-4.040 ; Suisse, 3.810-3.750 ; Union latine, 3.560-3.550 ; Souverain, 4.630-4.610 ; 5 dollars, 4.480 ; Casse, 400 env. — PAPIER : Dollar, 329,40 ; Escudo, 1.316.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.070 ; Dollar (t. coup.), 343 ; Suisse, 86 ; Belge, 7,20 ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 61 ; Florin, 85 ; Peseta, 9,25 ; Escudo, 13. — ARGENT : 10 fr., 38 ; 20 fr., 76 ; 0 fr. 50, 14 ; 1 fr., 28 ; 2 fr., 56 ; 5 fr., 195 dem. ; Arg. f. (le gr.), 725.

Mots croisés



PROBLEME N° 1.081

HOR. — 1. Le bagage l'est à qui prend le train. — 2. Mouillées, elles manquent d'énergie. Département. — 3. Extraordinaires. Au doigt. — 4. Tomber en faiblesse. — 5. Partie du visage. Canton. — 6. Point de départ. Grêle. — 7. Pièce d'artifice. Poisson renversé. — 8. Disponible. Celui qui tombe dedans n'est pas heureux. — 9. Prénom féminin. Poète grec. — 10. Gens d'armes. En entier.

VER. — 1. Mèche rebelle. Sans effets. Seul. — II. Refus. Légumineuse. En épelant : Vermis vitreus. — III. Métal. Vont après l'esprit. — IV. Bienheureux. Petit fruit d'un grand arbre. — V. Se plaindre. Renforce l'affirmation. — VI. Orateur grec. Secouru. — VII. Veritable. A presque vécu le plein. — VIII. Possessif. Parasite. Adverbe de lieu. — IX. Au front. Dans les Côtes-du-Nord. — X. Agrément.

Solution du problème N° 1.080

HOR. — 1. Apophtegme. — 2. Mouture. Us. — 3. O. S. Amitiés. — 4. Us. Tibi. Te. — 5. Rio. Duo. — 6. E. B. T. (bâtée). Emina. — 7. Ut. On. — 8. Séville II. — 9. Ame. Rôti. — 10. Serine. Et.

VER. — I. Amoureuses. — II. Possible. — III. (m. O. T. côté) Var. — IV. Plat. Rime. — V. Humide. Lei. — VI. Tribunal. — VII. Etelon. Ere. — VIII. Io. — IX. Muet. Unité. — X. Essais. Lit.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps généralement ensoleillé. Vent variable, faible. Température en hausse de quatre à huit degrés.

■ IL SE CONFIRME QUE PARIS ET SA BANLIEUE risquent d'être privés de transports le 1er mai. Les syndicats du métro, favorables à la grève, soumettent la question à leurs membres.

■ LA PREFECTURE D'ALENÇON (ex-hôtel d'Elisabeth d'Orléans) a été ravagée, hier, par un incendie. Bien qu'une partie de l'immeuble et du mobilier aient pu être préservés, les dégâts se chiffrent par dizaines de millions. L'idée d'un acte de malveillance est écartée.

UNE AUTO MILITAIRE, conduite par le soldat Maurice Bizot, a renversé, à Saint-Ouen, M. Lucien Lefèvre, trente-cinq ans, qui avait dans ses bras son fils Lucien, trois ans. Le père et l'enfant, grièvement blessés, à Bichat.

GINETTE LESAGE, PUPILLE DE L'ETAT, habitant Etreux (Aisne), recherchait depuis vingt ans sa famille. Elle la retrouve à la veille de son mariage, à la suite d'un avis de publication paru dans la presse de la région.

LE TRIBUNAL POUR ENFANTS DE LA SEINE a condamné à dix-huit mois de prison, avec sursis, Roland F., seize ans, qui avait accidentellement tué, d'un coup de revolver, un camarade de quinze ans.

LA COUR DE JUSTICE DE PARIS a condamné aujourd'hui à quinze ans de travaux forcés Bernard Cussonneau, qui avait dénoncé plusieurs habitants de Mesquer (Loire-Inférieure).

TROIS CENT MILLE FRANCS DE BIJOUX volés chez Mme Eugénie Bateault, 1, rue Barbot.

FAUX ALSACIEN ET FAUX DOCTEUR, un jeune Allemand, Helmert Schindler, était devenu médecin des mines. Le tribunal correctionnel de Lille le juge.

DEVANT LE TRIBUNAL MILITAIRE DE BORDEAUX comparaît l'Italien Georges Bonnel, vingt-sept ans, qui, au service de la Gestapo, participa à l'arrestation, de six cents personnes du quotidien de Figeac.

JEANINE OBLOZINSKI, une jeune Lilloise de 16 ans, persécutait son frère Jean, âgé de 12 ans. Elle allait même jusqu'à le brûler avec son fer à repasser. Elle a été déférée au Parquet.

POUR TRAVERSER LA MANCHE, le fameux pianiste Niedzielski a pris l'avion, et sa voiture et son piano. Il rentre aujourd'hui à Paris dans le même équipage.

PETROLE A MONTMOROT confirment les experts

DIJON, 27 avril. — Les premières analyses effectuées par l'ingénieur Prouvost sur le puits de Montmorot prouvent bien qu'il s'agit de pétrole.

On pense que l'hydro-carbure a envahi le puits depuis une date assez éloignée, mais les plus sûr en ayant fait le niveau et le pétrole restant à la surface, on ne tire maintenant que de l'eau.

29 MAI : FETE DES MERES

La Fête des mères est fixée au 29 mai. A cette occasion, des collectes sur la voie publique vont être autorisées sous le contrôle des associations familiales. Les comités locaux pourront se mettre en rapport avec les représentants du culte désirant concourir à l'organisation.

Paris-Matin

AUJOURD'HUI

Pas de distribution

AU LOUVRE

CHAQUE JEUDI à 14,45, 16 et 17 h.

DÉFILÉ SPÉCIAL pour JEUNES FILLES et FILLETTES au Salon de Thé (3e étage)

CUISINE ELECTORALE

Le conseil de Marie Vincent

Mme Louis m'écrit : « *Mon mari vient d'être élu secrétaire de son Comité. A cette occasion nous voulons inviter ses collègues à un dîner et nous tenons essentiellement à bien faire les choses. Que me conseillez-vous ?* ».

Recevez tout d'abord, chère Madame, mes vives félicitations pour l'élection de votre mari. Je comprends aisément que vous mettiez tout en œuvre pour que votre dîner soit une réussite totale. Le meilleur conseil que je pourrais vous donner est le suivant : la qualité d'un repas provient moins des mets choisis que de la manière dont ils sont préparés. Pour être parfait, un plat doit être appétissant, délicieux au goût et très nourrissant ; ce triple résultat s'obtient en utilisant, pour le cuisiner, la margarine. Cette simple émulsion d'huiles végétales pures — arachide, coprah, soya, — fournit à l'organisme, à poids égal, 6 fois plus de calories — donc d'énergie — que la meilleure des viandes. De plus, elle est légère à l'estomac, facile à digérer (sur 100 grammes absorbés 98 sont assimilés). Enfin, son goût délicieux ajoutera à vos différents plats ce « je ne sais quoi » qui fera de votre repas un véritable succès.

PEAU MALADE

Voyez si vous n'êtes pas victime de l'auto-intoxication - Une cure salutaire

Il est admis que certaines maladies de peau **(eczéma, démangeaisons)** sont le résultat d'une auto-intoxication de l'organisme. Les toxines issues journellement des combustions cellulaires ne sont qu'imparfaitement éliminées par le foie, les reins et l'intestin. A la longue, elles finissent par " encrasser " l'organisme, donnant naissance non seulement à certaines **affections de la peau tenaces**, mais encore à certains **troubles circulatoires**, à des **raideurs et douleurs rhumatismales** et à beaucoup d'autres malaises.

Dans ces cas, la cure de Dépuratif Richelet Intégral se montre pleine d'heureux effets. Le Dépuratif Richelet Intégral aide l'organisme dans son effort de désintoxication ; il l'épure et le nettoie. Il est aussi à conseiller comme traitement interne adjuvant des **ulcères variqueux.** Pour les malades et demi-malades victimes de l'auto-intoxication, la cure de Richelet est bien souvent le moyen de retrouver une santé meilleure.

Ajoutons que, grâce au magnésium qu'il contient, le Dépuratif Richelet Intégral produit des **effets toniques**, particulièrement appréciés des " plus-de-40 ans ".

V. 381 P 18299

DÉPURATIF RICHELET Intégral

Toutes Pharmacies. Préparateur : Laboratoire Richelet, Bayonne (B.-P.)

un jour de fête ça s'arrose...

au PROVINO

V. D. N.

Ets D. G. M.

ALFORTVILLE (Seine)

ENT. 35-51

ENCORE QUELQUES BONS SECTEURS DISPONIBLES POUR AGENTS SERIEUX

SCHIAPARELLI

21, place Vendôme

avant la présentation de sa nouvelle collection

SOLDES

Modèles de Printemps

Tissus - Collifichets

les 27, 28 et 29 Avril 1949

de 9 h. 30 à 15 h. sans interruption

L'EAU DU ROBINET a « mauvais goût » VITTEL GRANDE SOURCE satisfera votre goût assurera votre santé A JEUN ET AUX REPAS

JEUNE MAMAN, Savez-vous !.. que pendant un temps limité, une voiture d'enfant vous est offerte ? Notice gratis. — Ecrire de suite : N. G. B., Gommegnies (Nord)

Devenez PROPRIETAIRE MAISON - COMMERCE - PROPRIETE Remboursement comme un loyer

CREDIT FONCIER RURAL et COMMERCIAL

Régi par la loi du 10-9-47

PARIS, 54, r. Blanche-9e

LYON, 33,p Bellecour

NICE, 8, r. d'Italie

CORS éliminés rapidement et sans douleur avec CORIPEL coricide adhésif

TRIPLE EFFET isole attaque adhère

Toutes Pharmacies

CORIPEL

Préparé par le Fabricant du Tricostéril

Ce Soir MERCREDI à AJACCIO

GROS LOT : 22.500.000 Francs et NOMBREUX AUTRES LOTS IMPORTANTS

TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

PAYE FORD

Le personnel de la Société FORD est informé que la paye du vendredi 29 avril lui sera adressée à domicile par mandat-carte.

Aucune paye ne sera réglée au siège de l'usine de Poissy.

STUDIOS GRAND LUXE

JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE

23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

ÉCONOMISEZ l'essence

La nouvelle camionnette CHENARD & WALCKER ne consomme que 11 à 13 litres, suivant le parcours.

Cette économie d'essence est réalisée grâce à son faible poids mort (1.300 Kg) obtenu par sa caisse monocoque acier et la traction avant. Cette solution permet de gagner 6 à 700 Kg sur toute autre et d'adopter un moteur de faible cylindrée : 6 CV, 4 cyl., 4 temps.

Economie d'essence et de pneus, entretien réduit, assurances diminuées. Utilisez la camionnette CHENARD & WALCKER, elle vous fera gagner de l'argent.

Demandez un essai.

FACILITÉ DE CHARGEMENT

CONCESSIONNAIRES POUR LA SEINE

A.M.A.V.E.L., 101, R. de Sèvres, 5e. Tél. LIT. 27-55. — 6e et 7e arrondissements.
AUTO-INDUSTRIE GAM, 122, Avenue Gambetta, 20e. Tél. MEN. 09-05. 19e, 20e, Lilas, Bagnolet, Romainville, Noisy, Bondy, Posny, Le Raincy, Gagny.
AUTO-LUX STATION, 69, R. de Tolbiac, 13e. Tél. GOB. 07-28. — 5e, 13e, Ivry, Arcueil, Villejuif, Vitry, Bourg-la-Reine, L'Hay, Antony, Choisy, Orly.
BERTHELIN, 65 bis, Rue de Sèvres, Boulogne. Tél. MOL. 02-50. Boulogne-Billancourt, Issy, Vanves, Clamart, Suresnes.
BOITARD, 19, Rue Marie-Laure, Bois-Colombes. Tél. CHA. 34-02. Asnières, Villeneuve, Gennevilliers, Bois-Colombes, Colombes, La Garenne.
J. COUSIN & Cie, 137, Faubourg Saint-Denis, 10e. Tél. NOR. 70-52.
GARAGE DU DELTA, 7, Rue du Delta, 9e. Tél. TRU 01-91. 2e, 9e, 18e, Saint-Ouen, Aubervilliers, La Courneuve, Le Bourget, Dugny.
GARAGE MODERNE, 24, Boulevard Carnot, Saint-Denis. Tél. 15-18. Saint-Denis, Ile Saint-Denis, Epinay, Villetaneuse, Pierrefitte, Stains.
RENDEZ-VOUS GARAGE, 60, Rue du Rendez-vous, 12e. Tél. DID. 04-39 12e et communes rive droite de la Seine jusqu'à Montreuil compris.
J. SAVOYE, 237, Boulevard Péreire, 17e. Tél. GAL. 98-42. 8e, 16e, 17e, Neuilly, Levallois, Clichy, Courbevoie, Puteaux, Nanterre.
GRAND GARAGE VOUILLÉ, 46, Rue de Vouillé, 15e. Tél. VAU. 32-38 14e, 15e, Malakoff, Montrouge, Gentilly, Châtillon, Sceaux, Plessis, Chatenay.

CHENARD & WALCKER

Exceptionnel DU 15 AVRIL AU 15 JUIN

FORFAIT REVISION 350 Frs

CE PRIX FORFAITAIRE DONNE DROIT A TOUS LES TRAVAUX ENUMERÉS CI-DESSOUS

1° - Examen et contrôle des lampes.
2° - Essai du haut-parleur : Contrôle du centrage et des vibrations.
3° - Vérification de la sélectivité et réalignement des circuits (sifflements).
4° - Examen des organes de commande et de contrôle (crachements).
5° - Vérification des contacts et soudures.
6° - Dépoussiérage du châssis.

UN POSTE RÉVISÉ RETROUVE SA SANTÉ

Adressez-vous à tous les Radio-Electriciens qui annoncent dans leurs vitrines le Forfait Révision.

Miniwatt Service

Détruisez les MITES les LARVES les ŒUFS

Seul le gaz insecticide TIMOR peut vous donner satisfaction dans la destruction des mites, de leurs larves et de leurs œufs. L'appareil aérosol TIMOR atomise son gaz dans les moindres recoins des penderies et des placards, sur les tentures et rideaux, partout. Avec TIMOR, vous sauverez vos vêtements, vos fourrures et vos tissus

TIMORISEZ !

TIMOR

PUBLICITÉ T.I.S. 49.

DEVY DÉTECTIVE Prix modérés toutes missions 95, r. St-Lazare - TRI 91-88 36-38

Le Cpt ROLAND achète aux plus hauts cours et paie de suite BRILLANTS BIJOUX 8, ARGENTERIE boul. Montmartre

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens, Société Hor. Suisse

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eva CURIE

Le 26 avril 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 369.500 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-1er

2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

Nous payons COMPTANT sans formalité

Le «foot» français cet après-midi à Glasgow

- JONQUET demi-aile, CUISSARD inter et MINDONNET demi-centre - CONTRE L'ÉCOSSE A HAMPDEN-PARK

(De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN)

GLASGOW.

LA ville de Glasgow n'est pas en ébullition parce que, sur le terrain de Hampden Park va se disputer, tout à l'heure, un match entre les équipes nationales de France et d'Ecosse.

On a l'habitude, ici, des grandes rencontres de football. La vie quotidienne se poursuit et, au sortir des offices du jour, 130.000 personnes vont se précipiter vers les entrées du fameux ground, dont les installations sont loin de compter au nombre des plus beaux stades de football du monde.

Des joueurs écossais groupés à Langs, dans la banlieue de Glasgow, on ne sait rien au début de l'après-midi. Cependant, aucun changement n'est prévu dans leur formation et la participation de Thornston est confirmée.

Du côté français, il ne se passe rien qui soit inhabituel au milieu devenu légendaire de l'équipe de France.

C'est-à-dire que les sentiments des joueurs sont indéfinissables parce que le sourire semble avoir déserté leurs visages dès qu'ils sont sélectionnés.

Evidemment, il ne s'agit pas que nos footballeurs soient dans un état constant d'hilarité, mais un peu plus de gaîté vaudrait mieux pour de jeunes athlètes appelés à fournir un effort important en territoire étranger que de toujours penser à la tâche qui leur incombe et à la responsabilité du résultat.

Nos joueurs piqués au vif

Nos joueurs manifestaient, ce matin, un certain mécontentement en lisant les articles parus dans les rubriques sportives des journaux français.

Nos footballeurs s'attendaient-ils à recevoir des poignées de fleurs à la suite de leur médiocre partie au stade de Feyenoord ?

Sans doute, étant donné la clémence dont ils sont souvent l'objet chez eux de la part des groupes de supporters partisans. Mais le climat international est autre chose que celui d'une quelconque ville française où l'on fabrique trop facilement des héros sportifs.

Par contre, il nous est encore permis de penser que les joueurs français vont trouver eux-mêmes, tout à l'heure, les ressources morales nécessaires pour confondre ceux qu'ils considèrent comme des détracteurs.

Toutefois, nous faisons une réserve — avec Vignal, il faut toujours faire des réserves — notre portier, s'il débute bien dans le match d'aujourd'hui, peut forcer les attaquants écossais à rechercher la meilleure et la plus proche position de shot, donc permettre à nos défenseurs d'intervenir avant le tir.

Les joueurs français ont effectué, hier après-midi, une magnifique excursion aux lacs Lomond, Ness et Trossbach. Tous semblent en bonne condition. Ils furent invités à dîner, hier soir, par le lord-maire de Glasgow, mais à 22 h. 15 tout le monde était couché.

A Marche, Mindonnet et Salva d'en tirer profit. A eux donc de mettre leur portier en confiance au début de la partie, en lui évitant d'être trop rapidement attaqué... et battu.

Est-il utile de dire que les sportifs écossais croient dur comme fer en la victoire de leur équipe ? L'Ecosse vient de battre l'Angleterre, alors que la France s'est fait donner la leçon à Rotterdam. On ne peut donc comparer les deux résultats qu'en accordant un net avantage au onze écossais.

L'arrière droit écossais Yung : 1 m. 92, 94 kg., que Salva a dénommé « King-Kong », aura Flamion à marquer.

Le Rémois nous a affirmé :

« Je suis beaucoup plus rapide que Yung et il marque d'assez loin. »

Alors, nous attendrons Flamion à l'œuvre.

Le match, qui sera dirigé par l'arbitre anglais Lingle, commencera à 18 h. 30. On s'attend à une assistance de 130.000 spectateurs dans les installations de Hampden Park.

2° le vent qui, actuellement, souffle très fort et que les Ecossais savent beaucoup mieux que les Français neutraliser ou utiliser.

M. Gaston Barreau a pris ses précautions...

Après ce qu'on peut appeler le « désastre de Rotterdam », M. Gaston Barreau, sélectionneur français, croit avoir remédié, du moins en partie, aux défaillances constatées en Hollande. Il a fait appel à Cuissard pour remplacer Prouff qui est rentré dans le rang et a placé le Stéphanois à l'intérieur droit.

De ce fait, le timoré allier rémois Flamion sera épaulé par son camarade et capitaine de club Batteux (capitaine de l'équipe de France d'aujourd'hui).

Débuts de Mindonnet

En demi, nous verrons au centre le modeste mais vaillant Roger Mindonnet, à qui on ne peut reprocher que deux choses, sa faible vitesse de course et son inexpérience devant des seigneurs d'importance comme les internationaux écossais.

Débuter sous le maillot national contre le onze d'Ecosse chez lui est un grand honneur. Mais il est redoutable, et si Mindonnet se sortait heureusement du rôle qu'on lui a attribué, il se pourrait fort bien qu'il soit pour longtemps le pivot de l'équipe de France, car il y a des choses qu'un homme n'oublie pas, même quand il est sélectionneur.

Jonquet jouera demi droit. Il peut se distinguer à ce poste où la puissance est moins nécessaire qu'au centre. Et si Hon, que l'on s'attend à voir meilleur aujourd'hui que samedi à Rotterdam, joue un match digne de lui, l'attaque française peut donner du mal à la défense sûre mais relativement lente des Ecossais.

René Vignal aura sans doute beaucoup de travail à Hampden Park.

Nous redoutons, en outre, deux choses pour lui :

1° les charges des avants écossais ;

F. COPPI seul leader du «Desgrange-Colombo»

Le classement de Paris-Roubaix a été homologué comme suit : 1. Mahe (F.) ; 2. Lenen (B.) ; 3. Moujica (F.) ; 4. Martin (F.) ; 5. S. Coppi (I.) ; 6. Declerck (B.), etc...

Aussi la situation du Challenge Desgrange-Colombo s'en trouve modifie. Au classement par nations, la Belgique est en tête avec 465 points contre 371 à la France et 240 à l'Italie.

Au point de vue individuel, l'Italien Fausto Coppi est maintenant seul leader avec 63 points.

Viennent ensuite

2. Magni (I.), 54 pts ; 3. CAPUT (F.), 47 pts ; 4. Mollin (B.), MOUJICA (F.), et DIOT (F.), 46 pts ; 7. Buysse (B.), 45 pts ; 8. Callens (B.), 44 pts ; 9. Sterckx (B.), 41 pts ; 10. Declerck (B.), 40 pts, etc...

MAHE (15e, 30 pts) ; Lucas (19e, 28 pts) ; MARTIN et LEVEQUE (30e, 22 pts) ; BOBET, FACHLEITNER et QUENTIN (35e, 20 pts), sont les Français les mieux classés après Caput, Moujica et Diot.

A Agadir — LE TOUR DU MAROC EST AU REPOS AUJOURD'HUI

AGADIR (*par câble*). — A Agadir, premier jour de repos. La journée est accueillie avec une joie non déguisée par la majorité des coureurs marocains soumis, ces derniers jours, à une bien rude épreuve de par la classe des coureurs métropolitains.

A côté des amusements, les officiels sont dans les transes : les conversations les plus contradictoires circulent : le Tizi N'test ne pourrait pas être franchi. Des connaisseurs affirment que si. Pour plus de certitude, une voiture partira ce matin, mercredi, pour escalader le fameux col et pousser une sérieuse reconnaissance dans la descente. Cette descente est imposante et grandiose, mais aussi dangereuse. Dans la nuit, nous serons renseignés, mais, selon les précisions, la montagne sera franchie vendredi.

D'Agadir, les coureurs partiront demain jeudi pour Taroudant. L'étape Agadir-Taroudant ne comporte que 90 kilomètres d'une route belle et très plate. Taroudant se trouve à trente mètres d'altitude.

Famechon Saddler

probable soit à Paris soit à Londres

Depuis longtemps l'ex-champion du monde des plumes, Sandy Saddler était attendu à Londres où Jack Solomons désirait l'opposer à Ronnie Clayton.

Il semble, à moins que Saddler — à l'instar de Robinson — change ses intentions, que le match Clayton-Saddler ait lieu en mai.

En effet, ce dernier vient de confirmer sa prochaine arrivée à Jack Solomons.

S'il en était ainsi, un combat Ray Famechon-Saddler pourrait être envisagé soit à Paris, soit à Londres.

MOORE VAINQUEUR

PHILADELPHIE. — Le boxeur noir Archie Moore a battu, hier soir, aux points, l'Américain Harold Johnson. Il devient ainsi l'un des principaux prétendants au titre mondial des mi-lourds actuellement détenu par l'Anglais Freedie Mills.

« APO » et « FACH » au Tour de Romandie

Apo Lazaridès, René Vietto, Edouard Fachleitner et Pierre Fautrier ne seront pas au départ de Paris-Tours, le 15 mai.

Les hommes de Pierre Olivieri, après avoir couru le 1er à Chanteloup (Polymultipliée), et le 8 le Pneumatique, prendront part, du 12 au 15, au Tour de Romandie.

— Par contre, nous a dit Fred. Henri Massal, dont le retour en forme se précise de plus en plus, participera à Paris-Tours.

Jean Eruxard et Lucien Le Guével disputeront également le Tour de Romandie.

COCHET en quart de finale à Bournemouth

— Cochet et Massip se sont qualifiés pour les quarts de finale des championnats britanniques sur terre battue, à Bournemouth.

— La Tchécoslovaquie bat la Roumanie, par 7 victoire à 4, à Bucarest.

— L'équipe française de coupe Davis rencontre, le 20 avril, 1 et 2 mai, le Luxembourg, à Mondorf.

— Le « Tournoi de la Presse » aura lieu, du 7 au 29 mai, à la résidence de Saint-Cloud. — F. G.

A 20 h. 30
DES LA FIN DU MATCH
FRANCE-ECOSSE
DE FOOTBALL
Paris-presse
l'intransigeant
sortira une édition spéciale avec tous les commentaires de son envoyé spécial Lucien GAMBLIN

Coup de théâtre en boxe aux U.S.A.

ZALE « passe la main » pour le titre... New-York s'inquiète...

NEW-YORK. (Par câble.)

APRES l'annonce inopinée de la retraite de Zale, j'ai eu une longue conversation avec Lew Burston. Contrairement à ce que vous pourriez imaginer, Burston ne déplore pas la disparition de Zale de la scène du championnat. Ceci est dû à la compréhension si l'on admet que les organisateurs du « Tournoi des Champions » estimaient la revanche Zale-Cerdan insuffisante pour faire plus de 200.000 dollars brut. C'est pourquoi Burston avait accepté si facilement une garantie de 60.000 dollars.

Maintenant, mettons-nous à la place de Zale, ex-champion qui gagna 120.000 dollars pour perdre le titre et envisageant de combattre rapidement pour 30. Zale renonce de tout. Les managers estiment alors de « toucher » sur la télévision, la radio et le cinéma. Mais il y a des limites aux possibilités des organisateurs.

On cherche un nouveau challenger

Zale fut, d'autre part, hostile des critiques des différentes commissions qui lui conseillaient la retraite. L'exclamation décisive enfin de se rendre à ces raisons et ondenga qu'il raccrochait.

La situation aujourd'hui est donc la suivante : Burston avait un contrat avec le « Tournoi » pour boxer Zale. Zale disparaissant, Lew devient libre de négocier pour Cerdan avec le plus offrant. Cela ne veut pas dire qu'il quittera le « Tournoi », mais cela remet les pièces en place.

Burston, revenant d'Europe, sait que Cerdan était suffisamment en forme pour boxer Zale « sur le toboggan », mais, pour boxer un adversaire sérieux, il est nécessaire que Cerdan fasse plusieurs combats préparatoires.

Reste la question de trouver un challenger. Burston dit que cela est l'affaire des promoteurs. Le choix est varié. Cerdan ferait sans doute plus d'argent avec n'importe qui qu'avec Zale. Mais qui ?...

Steve STEVENS.

...mais CERDAN est prêt à accepter

1 ROBINSON (ou Dauthuille) 2 BELLOISE 3 GRAZIANO

M

— Marcel Cerdan acceptera-t-il de rencontrer successivement Robinson, Belloise et Graziano ? Nous avons posé la question à notre ami Louis Tomasini, qui connaît bien le champion d'Europe des poids moyens.

— Cerdan, nous répondit-il, est prêt à accepter ces trois combats. Mais il faut tenir compte de certaines « possibilités ». Par exemple, Sugar Robinson et... Marcel Cerdan ont, en effet, pour chacun d'eux, un contrat qui les oblige à rencontrer Graziano. Ce contrat ne peut être résilié que si Graziano refuse de rencontrer Cerdan. Or, il ne le refusera pas, car il a besoin de gagner de l'argent. Il faut donc que Robinson et Cerdan se battent d'abord entre eux. Le vainqueur rencontrera Graziano.

Mais, dans ce cas, Robinson abandonnera-t-il son titre des welters ?

— Il ne le perdra pas, car il ne pourra pas rencontrer Graziano, qui est poids moyen. Il faudra donc que Robinson monte dans la catégorie supérieure. Ce qui, pour lui, ne présente pas de difficultés.

Et Belloise ?

— Belloise, qui a battu Dauthuille, est prêt à rencontrer Cerdan. Il a même déclaré qu'il était prêt à le faire gratuitement. Mais, en effet, pour ce dernier, il faut tenir compte de certaines « possibilités ». Par exemple, Sugar Robinson et... Marcel Cerdan ont, en effet, pour chacun d'eux, un contrat qui les oblige à rencontrer Graziano. Ce contrat ne peut être résilié que si Graziano refuse de rencontrer Cerdan. Or, il ne le refusera pas, car il a besoin de gagner de l'argent. Il faut donc que Robinson et Cerdan se battent d'abord entre eux. Le vainqueur rencontrera Graziano.

Mais, dans ce cas, Robinson abandonnera-t-il son titre des welters ?

— Il ne le perdra pas, car il ne pourra pas rencontrer Graziano, qui est poids moyen. Il faudra donc que Robinson monte dans la catégorie supérieure. Ce qui, pour lui, ne présente pas de difficultés.

Et Belloise ?

— Belloise, qui a battu Dauthuille, est prêt à rencontrer Cerdan. Il a même déclaré qu'il était prêt à le faire gratuitement. Mais, en effet, pour ce dernier, il faut tenir compte de certaines « possibilités ». Par exemple, Sugar Robinson et... Marcel Cerdan ont, en effet, pour chacun d'eux, un contrat qui les oblige à rencontrer Graziano. Ce contrat ne peut être résilié que si Graziano refuse de rencontrer Cerdan. Or, il ne le refusera pas, car il a besoin de gagner de l'argent. Il faut donc que Robinson et Cerdan se battent d'abord entre eux. Le vainqueur rencontrera Graziano.

ROBINSON (abandonner son titre des welters), BELLOISE (battre Dauthuille), GRAZIANO (être requalifié).

Cerdan contre le vainqueur de Belloise-Dauthuille

Louis TOMASINI.

CATCH - PALAIS DES SPORTS - LUNDI 2 MAI, A 20 h. 30
Deux grands combats de poids lourds en une heure
Roy MAC CLARTY c. Henri DEGLANE
Champion de Californie, 100 kg. — Ex-Champion du Monde, 101 kg.
Axel CADIER contre Herbert AUDERSCH
Locat: Palais des Sports, SUF. 44-40 et 41 « L'Equipe », 10, fg Montmartre, TAI. 70 80

LES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse l'intransigeant** sont reçues
100, rue de Richelieu
De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes
et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

Ménage, 27 a., mari fonctionnaire ch. pl. gardien ou concierge. Très sérieuse référ. — GILLET, 6, r. des Etats-Généraux, Versailles.

J. F. ay. f. 3 a. modelage, etc cour. estampage, émaillage, ch. pl. chez potier-céramiste Paris ou bani. Ecrire Paris-presse N. 835.

J.H. secrét. direction com. comm. adm. compt. perm. cond. sér. réf. libre de suite pour Paris ou place stable. Ecr. *Paris-presse* 351.

Prof. angl. secrét. dact. infirm. 26 a. gde init. ch. pl. 9-17 h. ss int. 5 f. pr sem. *Paris-presse* 352.

Jne Hom. 21 a. dég. serv. milit. ch. situat. bur presse ou com. Ecr. Guénin, 19, rue des Favorites-15e.

Jne métier le cher. gér. hôtel app. Poignard, à Montfermeil (Z.-et-L.)

46 a. mat. guerre ch. emp. récept. démarche auprès client. excell. référ. dactylo, second. chef pers. Ecrire « Paris-presse » n° 356.

Ancien patron boucher 48 ans, recherche emploi sérieux. Ecrire « Paris-presse » 358.

EMPLOIS DE BUREAU

St.-dact. 3 après-midi, mar. mer. jeudi. Ecr. Paris-presse 345.

M. Franç. ttes référ. accout. trav. direction et document. Comb. bien angl. ital. all. espag. cher. emp. m. 1/2 jour. Ecr. Paris-pr. N. 829.

J. Hom travailleur début. aide-comptable libéré service militaire cherche place sérieuse pour avenir. Fouquet, 118, av. Jean-Mz.

J. F. doss. mach. à écr. ch. trav. domicile. Ecrire *Paris-presse* 350.

J. Femme 26 a. sténodact. franç. anglais, instruct. second. ch. remplacem. mal. Ecr. 39.593 Contesse Pté. S. squ de la Dordogne (17e).

Jeune fille, 18 ans, brevet d'enseignement, sténodactylo, débutante cherche emploi de bureau. Ecrire : JOLY, 4, villa Jocelyn, Paris-16e.

24 a. bacc/aurât anc. institut. ch. empl. bur. stab Paris samedi libr. tr. urgt. Ecr. *Paris-presse* 347.

Sténodact. 35 a. cap. secr. cherche place 5 apr.-midi par sem. Ecrire Berthier, 8, r. F.-Foureau (12e).

Secrét. direction, bachelière, exc. sténo-dact. sér. réf. ch. situat. intér. Ecr. Mlle Roussel, 50, r. Damrémont.

Comptable libre 1/2 jnée cherche emploi stable travaux, nâse à jour bilans. Ecr. PARIS-PRESSE 329.

J. F. 30 a. bacc. secrét. sténo-dact active expérim. etc. référ. moral. profess. Libre de suite cherche secrétariat direct. pers. possible. DEGRE, 23, rue Morère (14e).

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauf. expér. poids lourds tourisme sér. réf. ch. pl. Paris-Prov. Samjé 19, r. des Lyanes. ROQ. 25-72.

COUT. MODES, CONFECT.

Jne fille secrétaire sténo-dactylo expér. au cour. clientèle. Tr. bonnes référ. chere. situat. branche couture ou mode de préfér. Mlle Thevenet, 40, r. Jasmin. (16e).

Couturière cher. journées domicile Belluchi, 6, rue Planchat (20e).

Pour se perfectionn. 2 jeunes femmes désirent aider couturière bénévolement. Ecrire : Mme Georges, 41, rue Rochechouart, Paris (9e).

Essayeuse coupeuse exp. p. haute-couture. Ecr. « Paris-presse » 346.

GENS DE MAISON

D. 55 a. séduc. inst. caractère gai s'occup. enf. de gde hab. ou cuis. bien conn. cout. t. inf. simple 2 personnes. Sérieuses références. Ecrire PARIS-PRESSE 303.

INDUSTRIE

J. H. 24 ans dess. exécut. mécan. génér. cherche place dans industr. HONHON, 17, Alouette St-Mandé.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

ON DEMANDE
COMPTABLE
passé. bon. référ. Ecr. N° 12659 PUB. 36 ter, r. Tour-d'Auvergne 9e.

Dem. Sténo-Dactylo expér. lib. de suite. Se prés. SOFMAT, 54, avenue de la Motte-Picquet (15e).

Sténo-Dactylo bonne instruction. DUBLY, 121, rue Saint-Lazare.

Rech. secrét. st-dact. expér. rap. Libre de suite. Se prés. Sté Sofrin, ter, 53, r. La Fayette, 9-12, 14-19 h.

Secr. st.-dact. b. réf. Se prés. mat. Charpillon 7, r. Perronet, Neuilly.

Rech. Sténo-Dact.-Comptab. hom. ou fem. Se prés. av. réf. 10-12 h. S.F.M.M. 32, bd Marne Nogent (S).

J.H. 15-16 a. rech. par Sté imp. export pr class. récept. et course. Se prés. C.F.E.I. 22, r. Vintimille.

IMPTE SOCIETE COLONIALE
rech. pour AFRIQUE NOIRE
COMPTABLES très expérimentés de préférer, la connaissâti. à déclaque capables d'établir bilan. 30 ans environ célibataires bien. Ecr. Adress. curr. vit. détaillé à N° 39.579 Contesse Publicité, 8, square Dordogne-17e q.tr.

4. Paris-presse-l'intran (e)

Sténodactylo très expérimentée libre immédiatement bien rémunérée. DRA. 70, rue du Cdre (20e).

Dem. dactylo G.T.M.I. r. la Réale.

SECRETAIRE technique sténodactylo excell. prat. exig. Se prés. 30, rue Amelot, PARIS (11e).

Belle situation immédiate et d'avenir offerte pour CONTROLE SUCCURSALES AFRIQUE OCCIDENTALE A **CONTROLEURS** COMPTABLES

30-40 ans ayant caractère, niveau EXPERTISE COMPTABLE. Durée séjour outre-mer : 9 mois. Longue expérience professionnelle et très sérieuses références exigées. Candidatures premier ordre seront seule examinées. Adresser curriculum vitæ détaillé à N° 5042 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui tr.

Sté L'ETARC, Surgères, demande EMPLOYEES DE BUREAU connaissant sténodactylo. Ecrire : L'ETARC rue Commandant-Rolland, LE BOURGET (Seine).

Sténodact. act. instr. MAR. 50-50

On dem. J.homme 15-17 a. p. trav. bur. cours. et manut. Se présent. Confédération Industries Céramiques de France, 44, r. Cambronne (15e).

Ch. J. F. dact. sér. Se prés. 10-12 *Journal Ali Arab*, 36, r. Vivienne.

On dem. J. F. pour facturation et dactylographie. — GOMBART, 20, rue Saint-Maur, Paris (11e).

Secr. sténodact. fr. espag. rédig. parf. Se prés. 9 à 10 h. Sté Com. et Exploit. 50, r. de la Victoire.

Comptable - Fournisseurs 20-35 ans litul. sérieuses référ. et si possib. C.A.P. Si pas occupé poste sim. s'abst. Ecr. sous CAPET S. r. la Porte-Arche, PARIS, qui transm.

COUT. MODES, CONFECT.

On dem. 1) Man 1 m. 70 sans tablon, exc. réf. exig. ; 2) un bon Coupeur bon, réf. Se prés. le 1. rue Marc-le-Chaumont, 19, av. George-V.

On dem. bon OUVRIERE tailleur et aide-pr gabardine. LATREILLE 20, r. des Gdes-Augustins.

Demande urgent très bonnes ouvrières à dom. pour lingerie fine et chemisiers pour dames. Comba, 16, rue Saint-Marc, Paris (2e).

Imp. manuf. conf. hommes jnes gens rech. p. atelier province. 1. Chef fabrication ; 2. ouvr. tailleur, Réf. exig. Etabl. Edgar, 1, Croix-des-Pts-Champs, Paris-1er.

1re main tailleur — TISSUS VEDRENNE, 27, rue Bassano (8e).

On dem. bonne 1re main lingerie fine. Garde. 12, rue Vignon (9e).

Ch. excel. couturière à la journée pr robe d'été, répar. Bien payée. Mme Zer, 10, rue Godinot-7e.

GENS DE MAISON

Cherche MENAGE, mari chauffeur de maître profes. femme cuisine et ménage ; 5 h. pr jour, Dépins week-end. Tr. sér. réf. exig. Ne pas se prés. écr. à F. METAYER, 80, quai de Clichy, CLICHY (Seine).

On dem bonne à tt faire pendant mois juill. août sept. pr maison campagne rég. Beauvais. Ne pas se prés. Ecr. TAVERNIER, 12, r. des Ecoles Charenton, qui transm.

10.000 p. ms pers. tte conf. pour a.-cce bébé 16 ma et p.ént. 2 mait. St-Cloud sér. réf. exig. Se prés. Blanc 159, r. Rome. 10-15 h. Wag 29-62

Lingère-repasseuse raccommodeuse sér. dem. pr mais. bourgeoise 16e arrdt. Ne pas se prés. Ecrire à V. TAVERNIER, 12, r. des Ecoles CHARENTON, qui transmettra.

Bonne à tt faire gens cuisin. sér. référ. 1 av. Gravelle. ENT. 10-53

Pr 4 mois campagne dem. femme pour seconder 1 pers. avec 2 enf. Se prés. 14 à 16 h. seult 5, r. Hoche, Martin, Boulogne (Pte St-Cloud).

Dem. bonne à tt faire b. cuisinière b. payé si sér. référ. Guérin, 27, rue Saint-Sulpice. - DAN. 89-31.

INDUSTRIE

COMPAGNIE I. B. M. FRANCE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE :
1°) **FRAISEUR-OUTILL.**
2°) **AJUSTEURS-OUTILL.**
spécialis. outils à découper. Tous dégag. oblig. milit. Cantine. Avant. soc. Ne pas se prés. écr. au Chef du Personnel, sans joindre de timbre pour réponse.

Cie Naie DES RADIATEURS AULNAY-ss-BOIS (S.-et-O.) DEMANDE DE SUITE **UN RABOTEUR**

ON DEMANDE
TOURNEURS-OUTILL. FRAISEURS-OUTILL.
Bonnes référ. P.2, P.3, 48 h. Cantine. Se prés. 8 h. 30 à 10 h. 8 bis des Plés WONDER, 77, r. Rosiers, St-OUEN (5 min. pte Clignancourt).

COMPAGNIE I. B. M. FRANCE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE :
UN DESSINATEUR
études outillage, expérim. en pte mécaniq. de précision et tr. de presse, étude 2e éch. ou projet sur dégag. oblig. milit. Cantine. Avant. soc. Ne pas se prés. écr. au Chef du Personnel, sans joindre de timbre pour la réponse.

POLISSEURS sur METAUX
Legros, 49, r. Claude-Bernard (5e)

BON PISTOLEUR
pr meubl en synthétique COMERA, 150, r. la Gare. ERMONT (S.-O.)

CITROEN - CLICHY
embauche de suite
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES
DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
OUVRIERS SPECIALISES
CONNAIS. LA FABRICATION DU CAOUTCHOUC.

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 43, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats. Livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

TOURNEURS-OUTILLEURS RECTIFIEURS-OUTILLEURS RECTIFIEURS DRAP. 70, rue du Cdre (20e)

BON 181, r. Château-des-Rentiers QUI TRANSMETTRA

FRAISEURS Outill. O.P.3

On dem. pr moules matières plastiques. Se prés. ISOLANTS MODERNES, 11, r. Barre, Cachan, M° Arc-Cachan

Dem. pour Paris excell. correcteur maçon Ecr. av. référ. Entreprise DELAHAYE, ORSAY (S.-et-O.).

MOULEUR fond. Alu Bronze-Alu rech. cap. confection plaques-modèles. FOPA, 2, rue des Suisses (14e).

CALLEUSES SOUDEUSES en TELEPHONIE. Se présenter de 9 à 11 h. et 14 à 17 h. et samedi de 9 à 11 h. 1, rue Marivaux-2e.

MOUDEUR sur Presses Excentriques. Se présenter 2, rue de l'Ingénieur-Robert-Keller, 15e). Métro : Charles-Michels.

Bons CHAUDRONN.-SOUDEURS autogène et à l'arc pour, travacer leur travail. Bon salaire. Tôlerie et Chaudronnerie Industrielle de Nanterre, 56, avenue de la République, NANTERRE (Seine).

FRAISEURS P2 et P3
sur Perceuse 2, av. Canot, Le Bourget
Tourneur-outil, qualif. P3, Samoa, 71, rue Robespierre, Montreuil.

P.1 tour semi-auto — DUMAS, 17, rue de Paris, BOURBEVOIE.

Demand. COUPEUSES pour housses. BONNAMY, Tél. DEF. 25-68.

Cher. **TOLIERS** 9, r. Emile-Zola MONTREUIL

Les Ets Transfo-Super, 208, r. Sadi-Carnot, Bagnolet, dem. 1 bobinoyeur

S^té **FERODO** recherche URGENCE
DESSINATEUR Etudes
DESSINATEUR 2e échel.
DESSINATEUR Projeteur 1er échel.
Ecr. avec référ. 15, rue Etienne-Dolet à SAINT-OUEN (Seine).

PEINTRE en voiture pour exécut. petits travx tôlerie et sach. soudre Place stable. Se prés. 8 h. 30 à 10 h. 42 r. Legendre, jeudi 18 A 19 h.

Import. Société recherche :
PRÉPARATEUR FABRIC.
Se fchel pour atelier d'outillage
AGENT TECHN. Pour service
Ecr. 59.512 CONTESSE Publicité 8, sq. Dordogne (17e) qui transm.

S. E. C. 31, QUAI de GRENELLE 15e
CHEF DE GROUPE
TOURNEURS-RECTIFIEURS
CONTROLEURS
MECANIQUE GENERALE

Recherchons CHEFS D'EQUIPE **TOURNEURS** Très sérieuses références. Situation stable. Cantine. Coopérative.
Ecrire avec références à JACQUIER 616, 57, rue Boissière, Paris (16e)

Mec. qualifiés demand. pr atelier réparation machine à écrire UNDERWOOD MARTIN, 21, rue Paul-Lelong (2e)

CINTREURS GROSSE TUYAUTERIE
Se présenter **AITON** 17 A à Société 25, rue de Saint-Denis, LA COURNEUVE.

CITROEN
embauche de suite
AJUSTEURS FABRICATION
TOURNEURS FABRICATION
RECTIFIEURS FABRICATION
FRAISEURS FABRICATION
AJUSTEURS MONTEURS
AJUSTEURS EN RESSORTS
(à boudin)
CONTROL. PROFESSIONNELS
(mécanique et tôlerie)

Se présenter tous les jours, même le samedi entre 8 h. et 11 heures ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Mécanic. garage Motoriste référ. exig. Place stab. Se prés. SECURITAS 42, r. Legendre jeudi 18-19 h

Cie MACHINES « **BULL** »
FRAISEURS FABRICATION
susceptib. de faire équipe
AJUSTEURS PREPARATION
Se présent. avec référ. compl. jeudi et mardi de 9 h. à 11 h. 92 bis, aven. Gambetta, Paris (20e) (Cantine).

Scudeur chal. tx métaux pouvant aider trav. tôleries. DEF. 24-38.

ELECTRICIEN hautement qualifié Se présent. Electricité, 54, rue de Plaisance, La Garenne. Cha. 11-10

SOCIETE CADUM
24, rue de Caen prolongée à COURBEVOIE
rech. pour Service Entretien :
1) **AJUSTEURS** P1 et P2 pour réparation et réglage machines automatiques (enveloppeuses étiqueteuses, etc...) ;
2) **TUYAUTEURS** connaissant la soudure autogène. - Sérieuses référ. exigées. Avant. sociaux. Cantine. Coopérat. Se présenter tous les jours sauf samedi de 9 h. à 11 heures.

CHEFS d'équipes **FRAISEURS** susceptibles faire équipes.
PREPARATEURS FABRICATION
2e et 3e échelons.
Ecr. en indiqu. référ. N° 18.355, Select Agency, 28, r. St-Lazare-9e.

DIVERS

On dem. magas. vendeur p. appar. sanitaires 30 à 35 a. av. réf. Ets Pantevin, 10, r. Albert, Paris-10e

50.000 FRS PAR MOIS
à Messieurs 35 ans environ pouvant voyager de suite, clientèle fournie par maison, travail assuré toute l'année. — ACTUAL, 9, rue Ambroise-Thomas, Paris-9e.

SITUATION D'AVENIR
comportant dès le début :
FIXE MENSUEL INCONTESTABLE
FRAIS DE DEPLACEMENTS
POURCENTAGES
AVANTAGES SOCIAUX
garantis par contrat dans France Métropolit. et Afrique du Nord à
HOMMES OU FEMMES
Ht standing, 20-25 ans, Français ambitieux, libr. suite. Et niveau second. d'essai (après vérifs.) bon, garanties santé, moralité, application, surtout compétences qui disposions matière soumise (rente) rech. chez collab. exclus. puissamment soutenus, devant être capable d'un effort constructif d'idées disponibles :
1) **AGENT COMMERCIAL**
2) **DIRECTEUR REGIONAL**
(disposant si possible de bureau + téléphone)
Chargés effectuer (ou contrôler) minutieusement recensement Grandes et Moyennes Entreprises, pour :
LE SOMMAIRE MONOGRAPHIQUE DES ENTREPRISES
3) **TRES BONNE STENODACTYLO**
25-30 ans
Ad. curr. vit. manusc. tr. complet sur format. 21x27 à H. Bonnafous, 52, r. Berger (1er) qui transmet. Candidatures reçues jusqu'au 10 mai.

Ch. bon photogr. tirage. Urg. 157, r. de Paris Mo Eglise de Pantin.

Demande de suite Monsieur sérieux pour emploi stable très bon salaire. Demander M. DARMON, jeudi 28, de 9 à 12 et 14 à 17 h. 24, rue Caumartin (9e).

Rx cour. 30.000 fix. dp.3 ms ass. aff. pour sér. 62, bd Strasbourg.

Ménage retraité de préférence pour garder propriété Yonne quelques heures service par jour avec logement. éclairage, jardin. Ecrire : ROOS, Arpelon (Seine-et-Oise).

Dem. coupeur maroquin plastique. 3, allée Primevères, PARIS (16e).

Très bon vendeur parf. parf. angl. prés. bien est demand. pr magas. Confect. Hom. Ch. Elys. Ecr. réf. Vêtem. Ready Made, 30, r. Colisée.

Echantillonneuse expérim. soieries, lainages rech. par import. négoce de gros. Ecr. avec référ. à Berger N° 108, rue Vivienne, 17, Paris.

Demand. pour Paris et Seine REPRESENTANT EN TITRE pour visites et développement clientèle existante. Excell. références exigées. Situation d'avenir si capable. Ne pas se présenter. Ecrire seulement : C. H. BANS, 13, rue Marivaux-2e

SITUATION $80.000 minimum offerte par Savonnerie Alpes-Maritimes à
MAITRE SAVONNIER
longue et excellente pratique, énergique, débrouillard, capable diriger 20 ouvriers et connaissant parfaitement tous savons. Type lettre av. âge et référ. détaillé à DE LORME, 30, bd d'Italie, MONTE-CARLO qui transmettra.

TRES ANCIENNES MAISONS CONNAC (COGNAC, CHAMPAGNE, VINS de BORDEAUX) demandent MM. actifs pr visiter GRANDS RESTAURANT, DETAILLANTS CAVES SEINE, S.-et-O., S.-et-M. pouvant disposer régulièrement TENIR STANDS FOIRE PARIS. Ecrire, offre av. 300, Nanquette, pté. 24, rue de Lévis, qui transmettra.

Gardien pilote de garage av. réf. 79, rue Laugier. M° Champerret.

On dem. gardien concierge retraité marié sans enf. chauf. exclusif. Adr. curr. vit. P.P. 10, Neuilly-s/Sne.

M. ADER ferait situat. à Homme dég. oblig. milit. pr servir, intér. contrôle et visit. client. Se prés. Jeudi 27 avril de 9 à 12 h. 3, r. de la Banque, M° St-Phil.-du-Roule.

Chauff. Livr. camion, etc. réf. exig. Leardy, 38, bd Gl-Leclerc-Neuilly.

Empl. 1/2 jnée. Gain mens. 20.000 Dames 25-40 ans bon, pers. ext. Albert, 93, r. Lauriston 15 à 17 h.

URGENT M. HARTY rech. collaborat. pour organiser services extérieurs et intérieurs. Se prés. 2, r. Pierre-Demours, M° Rochelien-Dronot de 9 h. à 11 h. 30.

Chef Receiveur et Courtiers-ières photo Prov. fixe + com. Voy. payé Portraits ARAGO, 42, bd Arago.

COLL. CAPABLE RECH. GAINS IMMED. S'adr. 32, r. Et.-Marcel CREDIT GENERAL DE L'OUEST PARISIEN.

1.500 à 4.000 pr jour suiv. capac. pr démarch. facil. Ecr. av. réf. U.C.D.P. 10, pl. Victoires-2e

Rech. Jne AIDE MAGASINIER au crt comptabil. stock. S.G.C. 16, r. Jacques-Bingen. PARIS.

Dem. J.F. pour se abat.-jour. FERNY, 16, r. St-Anne, Paris-2e

Usine MOYSE-La Courneuve rech.
RETRAITÉS
habitant la région pour quelques heures surveillance journalière. Se présenter l'après-midi au 67, Champs-Elysées.

SECURITE FAMILIALE Dir. emploi dep. 57, r. St-Lazare, esc. C 3e étage, mercredi de 9 à 12 h.

VENDEUR et VENDEUSE parlant anglais pr Maroqu. et art. voyage. AU DEPART. 29, av